(A SUIVRE) 101

MENSUEL 20 F

F'MURR
HISTOIRES DEPLACEES

En période de crise, l'artisanat local nous sauve du désespoir culturel...

M-10655 - 101 - 20,00 F

Le tube de l'été

EN VENTE CHEZ VOTRE LIBRAIRE / DIFFUSION ET V.P.C. MDM, 24 RUE MONGE PARIS / TEL. 43.26.76.66

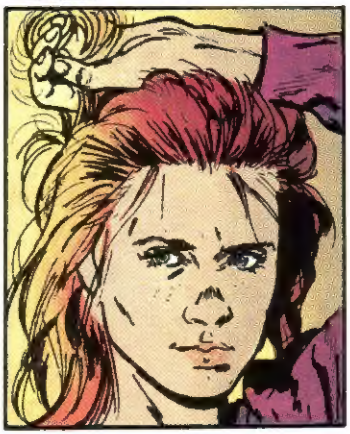
Le dernier blues de PTILUC

Pacush Blues

EN VENTE CHEZ VOTRE LIBRAIRE / DIFFUSION ET V.P.C. MDM, 24 RUE MONGE PARIS / TEL. 43.26.76.66

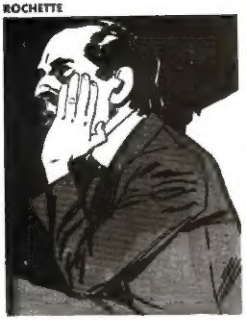
SOMMAIRE (A SUIVRE)

MARC-RENIER



AMATO SORO

ROCHETTE



6 AMATO SORO - PHILOMENE : MAL DANS SA PEAU

Après Corentin et Gelück, et dans un genre encore différent, Amato Soro et Philomène nous présentent à leur tour un petit fabliau en cinq tableaux. L'un est graphiste et illustrateur, l'autre conteuse. *Mal dans sa peau* est leur première incursion dans l'univers de la bande dessinée.

7 ROCHETTE - LEGRAND : REQUIEM BLANC
Chapitre 2 : Interviews

20 MASSE : LE CANOT LIBERE

25 UN ART DE L'INACHEVEMENT

Benoît Peeters est un scénariste accompli. Auteur, avec François Schuiten, des "Cités obscures" (dont *La Tour* est le troisième volet), il a aussi travaillé dans ce domaine pour le cinéma et le nouveau roman-photo. C'est donc en parfait connaisseur qu'il a recueilli les témoignages de ses pairs, aujourd'hui réunis dans un livre plein d'enseignements.

29 TORRES : SAXXON
Chapitre 5 : Un défi pour les dieux

Qui l'eût cru ? Saxxon dissimulé sous le masque diabolique de l'Homme qui murmure ! Saxxon, qui fut autrefois le compagnon de route de Roco et Panama, du temps de leur splendeur passée ! Mais est-il possible que celui qui fut leur ami ait désormais l'âme aussi noire ? C'est en tout cas sur l'image peu réjouissante des planètes en guerre que se termine ce troisième épisode des Aventures sidérales.

38 ENLUMINURE

41 TARDI - LEO MALET : 120, RUE DE LA GARE
Chapitre 5 : Cinq détectives dans la ville

55 MARC-RENIER - DEWAMME : LA NUIT DES FRELONS
Chapitre 3 : Les maléfices du bossu

65 FRANQUIN, PATRON DES GAFFEURS

Ce serait leur faire offense que de présenter Franquin aux lecteurs de bande dessinée. Le talent de "ce grand, cet incomparable dessinateur" n'a pourtant d'égal que sa légendaire discrétion. C'est pourquoi le livre d'entretiens qu'a réalisés Numa Sadoul fait aujourd'hui figure d'événement.

67 GUITTON : LES CONTES DE LAPIN JAUNE
Une histoire à dormir de rire

75 SCHUITEN - PEETERS : LA TOUR
Chapitre 6 : Les pionniers

88 LES INFOS (A SUIVRE)

89 F'MURR : HISTOIRES DEPLACEES

93 L'ACTUALITE (A SUIVRE)

(A SUIVRE) 101

Mensuel - JUIN 1986 © Casterman 1986.

OJD 1986

Directeur de la publication : Louis Gérard ● **Rédaction :** 39, rue Madame, 75006 Paris - Tél. : 45 44 59 32 ● Rédacteur en chef : Jean-Paul Mougin ● Rédacteur en chef technique : Bernard Ciccolini ● Secrétaire de rédaction : Claire Boucher ● Maquettiste : Véronique Roy ● Assistante de rédaction : Sophie Lilienfeld ● Conception graphique : Etienne Robial ● Comité de direction : Etienne Poilat (directeur) - Didier Platteau (directeur délégué) - Louis Gérard - Jean-Paul Mougin ● **Abonnements :** Nadia Gibert. 45 44 59 32 ● **Société éditrice :** Editions Casterman, société anonyme au capital de F 2 680 000 - 66, rue Bonaparte, 75006 Paris - Tél. : 43 25 20 05. Télex : EDICAST 200 001 ● **Président-directeur général :** ETIENNE POILLET - Trois principaux associés : CASTERMANS.A. (Belgique), Louis-Robert Casterman et Jean-Paul Casterman ● Service de presse : France : Joëlle Faure - Belgique/Suisse : André Gilain ● Service des ventes : SOC - Michel Iatca : 24, bd Poissonnière, 75009 Paris - Tél. : 45 23 25 80 ● Régie publicitaire : Publical, 17, bd Poissonnière, 75009 Paris - Tél. : 42 61 51 26 - Directeur de la publicité : Bernard Margerie ● Diffusion France : N.M.P.P. - Diffusion Belgique : Casterman S.A. 28, rue des Sœurs Noires, 7500 Tournai - Tél. : (069) 22 41 41 - Télex : CASEDI 57328 - Diffusion Pays-Bas : Drukwerk, Muiderstraat 11-113, 1011 PZ Amsterdam - Tél. : 20 261 346 - Diffusion Canada : Périodica, 1155 av. Ducharme, Outremont, Québec, Canada H 2 V 1 E 2 ● N° de commission paritaire : 61422 ● ISSN : 0180-3840 ● N° d'impression 3101 - Dépôt légal juin 1986 ● Tirage 85.000 ex. ● Photocomposition : Exacompo ● Imprimé en Belgique par Casterman S.A. Tournai.

En dépit du soin qu'elle prend des manuscrits et dessins non sollicités, la rédaction décline toute responsabilité en cas de perte ou dommages. Ces textes ou originaux ne sont pas obligatoirement renvoyés.

"ÇA ROCK'N ROULE POUR MOI!"

FORD FIESTA

FORD FIESTA

Ma Fiesta,---j'ai envie de faire la roule avec toi.---Dans tes nouveaux sièges ça rock'n roule pour moi...---Ouah! Vise un peu les nouvelles jantes ! ---C'est tout ce que tu bois ma Fiesta diesel ? 3,8 l à 90 km/h*.--- Avec toi, ma Fiesta Ghia, ça rock 'n roule très vite: 165 km/h avec ton nouveau moteur 1400 ...--- Plus le lave-glace, l'essuie-glace et le dégivrage arrière...--- Moi, j'aime les glaces pas givrées.---Vitres teintées.---Banquette rabattable. 40/60. Coffre modulable.--Ça déménage.---Originale, ta radio d'origine.--- One, two, three, four, 16 modèles Fiesta de 4 à 7 cv, essence et diesel.--- 6 ans de garantie anti - corrosion.--- Avec toi ma Fiesta ça rock 'n roule pour moi.--- A partir de 39 900 francs.**---

FIESTA

FIESTA

FORD FIESTA

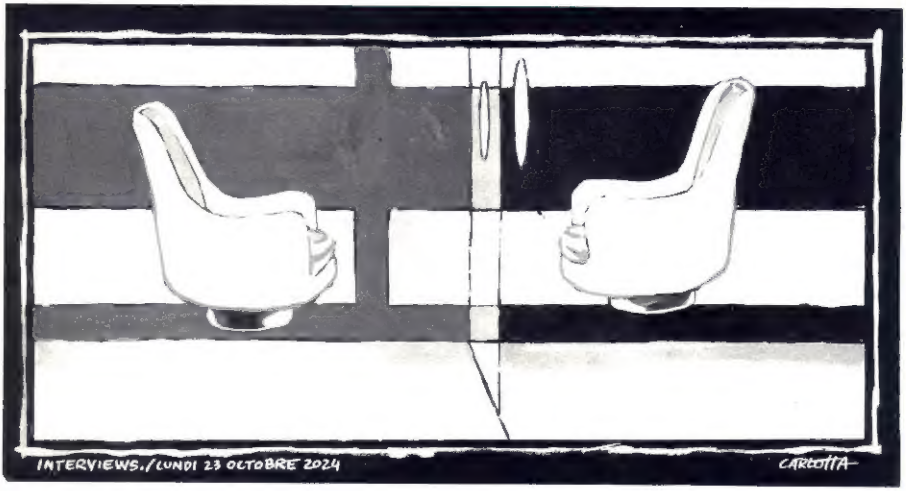
Ford

Une volonté de perfection

1 AMATO SORO-PHILOMENE MAL DANS SA PEAU

REQUIEM BLANC

CHAPITRE 2 : INTERVIEWS



ROCHETTE - LEGRAND

Octobre 2024 : Malcolm Lean débarque à Zurich. Il est, prétend-il, chargé par *L'Adelaide Morning Star* d'une enquête de fond sur le parti de la légitimité blanche. Mais même à Wilfrid Haas, son vieil ami, qui l'accueille dans sa demeure (une grande maison au bord du lac où Malcolm retrouve les fantômes de son passé), il ne dévoile pas le véritable objet de sa mission : déjouer, sur l'ordre de Manuel Mahira, chef des services consulaires des Etats-Unis d'Afrique, le complot fomenté par les terroristes de l'hydre.

... TROUVER L'ÉTINCELLE QUI ANIMERAIT L'EMBRYON D'UNE SOLUTION... UN PRÉSAGE QUELCONQUE FACE AU RYTHME DES JOURS EN UNE SUCCESSION DE PETITS DÉJEUNERS... LA LÉGENDE DU SAMOURAÏ DISPARU QUI RIT AU FOND DE LA TASSE DE THÉ DE SON ASSASSIN... TOUS LES MATINS...

TCHAK

JOLI...

DÉJÀ LEVÉ ?

OUI, IL Y A TROP DE FANTÔMES DANS CETTE MAISON. VOUS ARRIVEZ À LES SUPPORTER ?

VOUS CONNAISSEZ LE PAVILLON DU JEU D'ÉCHECS, MONSIEUR LEAN ? CETTE MAISON M'Y FAIT PENSER... SANS QUE JE SACHE BIEN POURQUOI...

* PLACÉ AU DESSUS DES NUAGES PAR LES LOIS DU FENG SHUI, CE PAVILLON OFFRE DU MONDE LA VISION QU'EN ONT LES DIEUX, DÉDIÉ AU JEU D'ÉCHECS IL OFFRE À SES MAÎTRES UN LIEU D'AFFRONTEMENTS IDÉAL.." C'EST SUR UN DES PICS DE LA HUA-SHAN, NON ?

VOUS ÊTES AUSSI MAITRE ARCHER...
J'AI ÉTÉ ÉLEVÉE DANS UN MONASTÈRE ... VOUS ÊTES TRÈS SURPRENANT ,MR LEAN ...
VOUS NE L'ÊTES PAS MOINS, SIRI ...

IL FAIT FRAIS CE MATIN. JE DOIS ALLER À L'UNIVERSITÉ, JE PEUX TE DÉPOSER, VAILLANT JOURNALISTE ?
JE DOIS INTERVIEWER KURT HOLMQUIST,..

COMMENT EST-IL, JE VEUX DIRE QU'EST-CE QUE TU PENSES DE LUI ?
C'EST UNE SORTE DE GNOME À L'ESPRIT RAVAGÉ, UNE VRAIE GARGOUILLE QUI PERSONNIFIE TRÈS BIEN CE QUI SUBSISTE DE LA HAUTE FINANCE, AFFUBLÉ D'UNE PARALYSIE DES MUSCLES CERVICAUX...

SON RACKET, LE CONSORTIUM, FAIT PARTIE DE CEUX QUE L'AVÈNEMENT DES NOUVELLES PUISSANCES ONT LE MOINS SECOUÉ, À CAUSE DES BANQUES ET DE L'INDUSTRIE PHARMACEUTIQUE MÊME SI LES ACUPUNCTEURS DE L'EST ET LES MAGES AFRICAINS S'EN FOUTENT, ICI, LES MÉDICAMENTS, ÇA MARCHE BIEN ...
JE TE TROUVE TRÈS DÉTACHÉ !

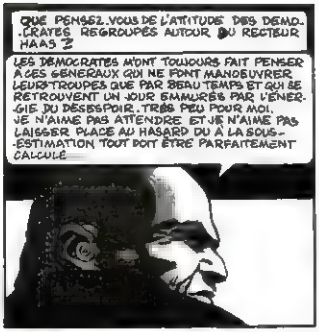
C'EST PARCE QU'ILS NE M'ONT PAS ENCORE LIGOTÉ ET BÂILLONNÉ ! METS UN BOUCHER AVANT DE QUITTER LA VILLA..
JE NE SAIS PAS SI JE RENTRERAI CE SOIR...

...LE CLUB DES RICHES N'ÉTAIT PLUS LE MÊME, MAIS LES BANQUES ÉTAIENT TOUJOURS LÀ ...

... LE CONSORTIUM, UN TRUST MULTINATIONAL SOUPÇONNÉ DE FINANCER PLUS QUE LE SIMPLE PARTI DE LA LÉGITIMITÉ BLANCHE... ET QUI GARDAIT MIEUX SES SECRETS QUE LES MONOPOLES DU SIÈCLE DERNIER...
... RESTAIT À VOIR SI KURT HOLMQUIST AVAIT L'ENVERGURE D'UN STRATÈGE...
DE L'ADELAÏDE MORNING STAR? C'EST VOUS QUI AVEZ TÉLÉPHONÉ ?
EXACT. ÇA FAIT PLAISIR DE VOIR DES GENS QUI PRENNENT ENCORE LES JOURNALISTES AU SÉRIEUX...
IL VOUS ATTEND : DOUZIÈME ÉTAGE...
12
VOUS POUVEZ ENTRER !
NO WEAPONS... KEPPLER SHIELD... ALL CLEAR...

ÇA NE VOUS DÉRANGE PAS QUE J'ENREGISTRE NOTRE ENTRETIEN ?
PAS DU TOUT, ALLEZ-Y J'AI TRÈS PEU DE TEMPS !
J'AI RELEVÉ, DANS LES RUBRIQUES FAITS DIVERS QUE TROIS PERSONNES SONT MORTES DANS UN DES LABORATOIRES FRANÇAIS DE VOTRE GROUPE... MORTES BRÛLÉES VIVES...
VOUS SAVEZ, LA RECHERCHE DE POINTE ENGENDRE CERTAINS RISQUES MALHEUREUX...
ET DEUX PERSONNES QU'ON N'A JAMAIS IDENTIFIÉES SONT MORTES ABAT-TUES PAR LES GARDIENS DU MÊME LABORATOIRE...
ESPIONNAGE INDUSTRIEL, C'EST BANAL... IL NE SAURAIT ÊTRE QUESTION DE RAPPROCHER.
C'EST TOUT À FAIT MON AVIS... J'ÉTAIS SURTOUT VENU POUR AVOIR VOTRE OPINION SUR CE QU'ON DIT DE VOUS DANS CERTAINS MILIEUX ÉCLAIRÉS...
ET QU'EST-CE QU'ON EN DIT ?
VOUS SERIEZ UNE SORTE DE GNOME À L'ESPRIT RAVAGÉ, UNE VRAIE GARGOUILLE, LE SPECTRE DE LA HAUTE FINANCE. VOTRE CONSORTIUM EST UNE SORTE DE RACKET HABILEMENT GRIMÉ...
HA! HA!! VOUS AU MOINS VOUS N'ÊTES DIRECT ! J'AIME ÇA... BIEN QUE LE PORTRAIT SOIT PEU FLATTEUR. ET SI MON ESPRIT SEMBLE RAVAGÉ, C'EST QU'IL EST LE REFLET DES HUMILIATIONS SUBIES PAR NOTRE CIVILI-SATION...
ET VOUS FAITES VOTRE POSSIBLE POUR Y REMÉDIER...

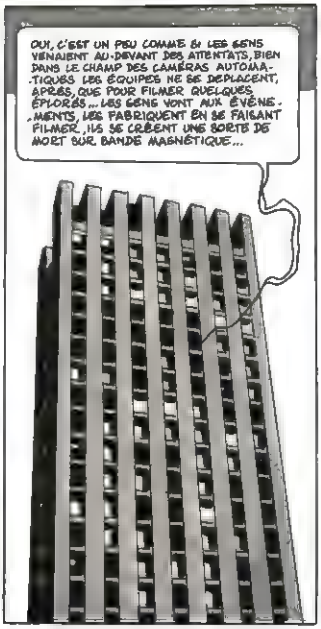
AVEC TOUS LES MOYENS DONT JE DISPOSE...
...QUI SONT CONSI-DÉRABLES... C'EST UNE DES RAISONS DE VOTRE APPUI À ALBERT STORM ?
LA SEULE... J'AGIS PAR PURE CONVICTION POLITIQUE...


QUE PENSEZ-VOUS DE L'ATTITUDE DES DÉMO-CRATES REGROUPÉS AUTOUR DU RECTEUR HAAS ?
LES DÉMOCRATES M'ONT TOUJOURS FAIT PENSER À CES GÉNÉRAUX QUI NE FONT MANŒUVRER LEURS TROUPES QUE PAR BEAU TEMPS ET QUI SE RETROUVENT UN JOUR ENMURÉS PAR L'ÉNER-GIE DU DÉSESPOIR. TRÈS PEU POUR MOI. JE N'AIME PAS ATTENDRE ET JE N'AIME PAS LAISSER PLACE AU HASARD OU À LA SOUS-ESTIMATION. TOUT DOIT ÊTRE PARFAITEMENT CALCULÉ.

JE VOUS COMPRENDS TRÈS BIEN... ONS DERNIÈRE FAVEUR J'AIMERAIS BIEN RENCONTRER ALBERT STORM
POURQUOI NE VIENDRIEZ-VOUS PAS À LA RÉCEP-TION, MERCREDI ? MA SECRÉTAIRE VOUS REMETTRA UNE INVITATION.

... UNE ÉTRANGE IMPRESSION, COMME DANS LES GHETTOS RAVAGÉS DE LA FIN DU SIÈCLE PRÉCÉDENT UNE ÉTRANGE SENSATION DE DESTRUCTION SANS QU'AUCUNE GUERRE AIT FRAPPÉ... UNE SORTE DE NON-SENS...

...QU'EST-CE QU'EST VRAI ? L'IMAGE TÉLÉVISÉE ? ... TOUT EST-IL RÉELLE-MENT DEVENU DU SPECTACLE ?


OUI, C'EST UN PEU COMME SI LES GENS VENAIENT AU-DEVANT DES ATTENTATS, BIEN DANS LE CHAMP DES CAMÉRAS AUTOMA-TIQUES. LES ÉQUIPES NE SE DÉPLACENT, APRÈS, QUE POUR FILMER QUELQUES ÉPILOGUES... LES GENS VONT AUX ÉVÉNE-MENTS, LES FABRIQUENT EN SE FAISANT FILMER, ILS SE CRÉENT UNE SORTE DE MORT SUR BANDE MAGNÉTIQUE...

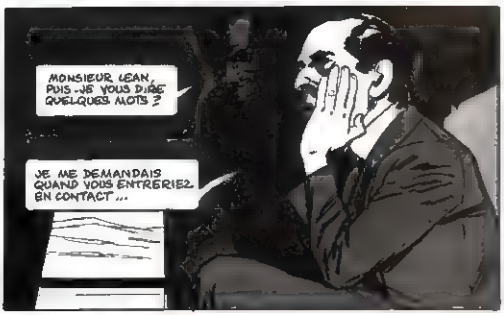
ET QU'EST-CE QUE TU PENSES D'ALBERT STURM ET DE SON PARTI ? ... SANS RIRE ?
STURM A CE DÉDAIN NATUREL À CEUX QUI S'ESTIMENT SUPÉRIEURS PAR LA NAISSANCE, CETTE SUFFISANCE INSUPPORTABLE EST AUSSI SA FAIBLESSE, ON PEUT L'AMENER À COMMETTRE DES ERREURS PAR BRAVADE... TIENS, UNE MANIFESTATION DES ÉQUILIBRISTES SUR L'AUTOMATIQUE 24 ...
ZOOME SUR LES ÉQUILIBRISTES, S'IL TE PLAÎT ...
LA FOLLE ... ILS VONT SE FAIRE DÉMOLIR ...
AVEC LE SON C'EST PIRE ! !

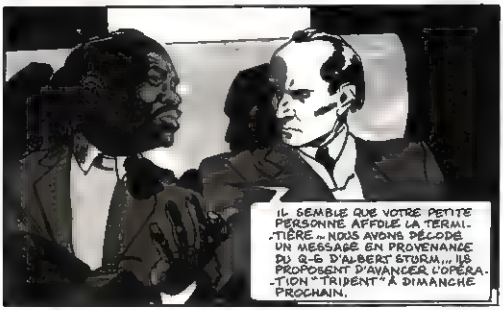
MAIS, EN TENTANT À COUPS D'ATTENTATS SUICIDES DE DÉSÉQUILIBRER LA PLANÈTE, LES TERRORISTES DE L'HYDRE TUENT ÉGALEMENT DES BLANCS... ILS ONT SANS DOUTE LE DÉSIR DE LES PUNIR. LES PUNIR D'AVOIR QUITTÉ LEURS PAYS EXSANGUES AU PROFIT DE LA RENAISSANCE, DE LA COLONISATION DU COSMOS...
... CES RENÉGATS QUI SONT PARTIS TRAVAILLER POUR NOS ANCIENS ESCLAVES, PRENDRE LEURS ORDRES DE RACES INFÉRIEURES OU MÉTISSÉES!...
IL Y A DES MOMENTS OÙ CERTAINES PHRASES ME FONT PENSER À DES POLLUTIONS MENTALES!
APPAREMMENT, ILS SERONT DURS À RÉCONCILIER...
BON, MAINTENANT SI TU M'EXPLIQUAIS CE QUE TU ATTENDS DE MOI, MALCOLM?
... SEIZE HEURES, LUNDI... DANS L'ŒIL DU CYCLONE RÉGNAIT UN CALME ABSOLU...

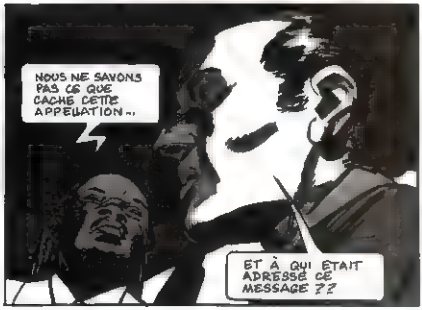
OÙ VAS-TU ? WILFRID PARLE CE SOIR, IL DONNE UNE CONFÉRENCE... WILFRID PARLE CE SOIR...
JE VAIS À GENÈVE... JE RENTRERAI DEMAIN...

... PRENDRE L'INTERCITY JUSQU'AU BOUT, JUSQU'AU CAMP RETRANCHÉ OÙ SE DISCUTE LE SORT DE L'ANCIEN MONDE

ET LA CAMPAGNE SE DÉROULE, PAYSAGE DÉSERT... LE TEMPS SEMBLE ARRÊTÉ... YA-T-IL FAIRE DEMI-TOUR ? DU BAS DE CETTE PLATITUDE DE SIÈCLES D'HISTOIRE VOUS IGNORENT...


MONSIEUR LEAN, PUIS-JE VOUS DIRE QUELQUES MOTS ?
JE ME DEMANDAIS QUAND VOUS ENTRERIEZ EN CONTACT...


IL SEMBLE QUE VOTRE PETITE PERSONNE AFFOLE LA TERMI-TIÈRE... NOUS AVONS DÉCODÉ UN MESSAGE EN PROVENANCE DU Q-G D'ALBERT STURM... ILS PROPOSENT D'AVANCER L'OPÉRA-TION "TRIDENT" À DIMANCHE PROCHAIN.


NOUS NE SAVONS PAS CE QUE CACHE CETTE APPELLATION...
ET À QUI ÉTAIT ADRESSÉ CE MESSAGE ??

A DIFFERENTS ETATS-MAJORS EUROPÉENS ENTRE AUTRES AUX TROUPES STATIONNÉES EN FRANCE, JUSTE À CÔTÉ D'ICI ...
COMME PAR HASARD ... ET NOUS SOMMES PRES-QUE MARDI ...
... LEUR POLITIQUE DE NON-INGERENCE RISQUAIT DE LES ... POURTANT MAHIRA SEMBLAIT N'AVOIR AUCUN PROBLE-
... IL N'INTERVIENDRAIT QU'EN DERNIÈRE LIMITE, EN TOUTE CERTITUDE ... DIMANCHE EST AUSSI LE JOUR OU DOIT ÊTRE SIGNÉ LE PROTOCOLE D'ACCORD EN PRÉSENCE DU GRAND ARGENTIER DE L'EMPORIUM DE L'OUEST ... RESTE CINQ JOURS ...
... TROUVER UN HOTEL ... CELA NE DEVAIT PAS POSER DE PROBLÈMES ...
JE VOUDRAIS UNE CHAMBRE ...
BIEN, MONSIEUR ... CE N'EST PAS CE QUI MANQUE ...

... DEPUIS DES ANNÉES IL FALLAIT APPRENDRE À PARLER AVEC DES MACHINES... ET POURTANT LARBIN RESTAIT UNE PROFESSION...
LA CHAMBRE EST ENTIÈREMENT ÉQUIPÉE VIDEO COMPUTEUR...
... À L'HEURE OÙ LES NOUVELLES PUISSANCES SONT TOURNÉES VERS L'ESPACE, À L'HEURE OÙ LE MONDE POURRAIT ACHEVER DE RÉGLER SES PROBLÈMES ÉCONOMIQUES ET SOCIAUX, UNE POIGNÉE DE POLITICIENS FANATIQUES, ACHARNÉS À DÉFENDRE DES THÈSES SURANNÉES...
... DEPUIS LA CONVENTION DE 2012 QUI A RENDU L'OCÉAN À SES HABITANTS...
... IMPOSSIBLE DE JOINDRE LEGROS AVANT LE LENDEMAIN, LORSQU'IL OUVRIRAIT SON MAGASIN D'ANTIQUITÉS...
... LEGROS ÉTAIT PRÊT À TRAHIR SON PART!... IL FAUT DIRE QUE LA SOMME QUE FOURNISSAIT MAHIRA AURAIT SÉDUIT N'IMPORTE QUEL SOUS-FIFRE ...

(A SUIVRE)

LIKE A SOUND MACHINE

LA CLASSE

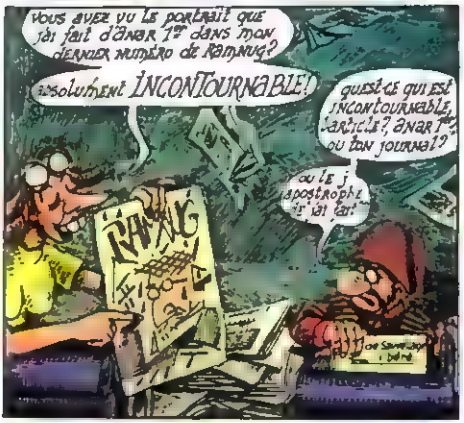
LA STAR

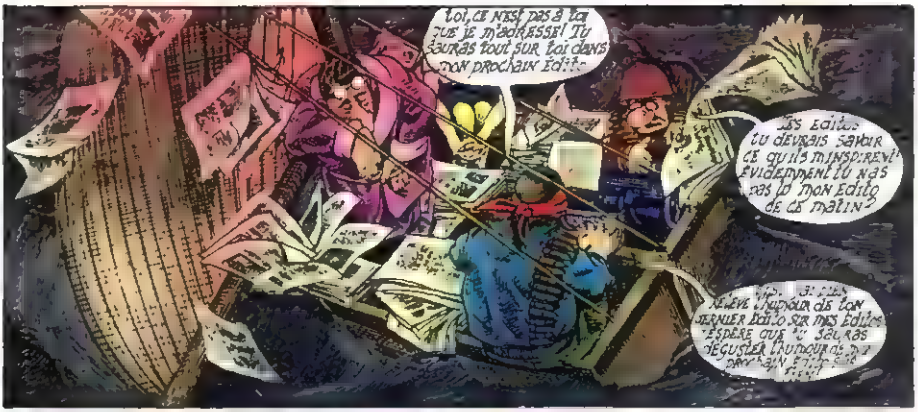
LA PUISSANCE

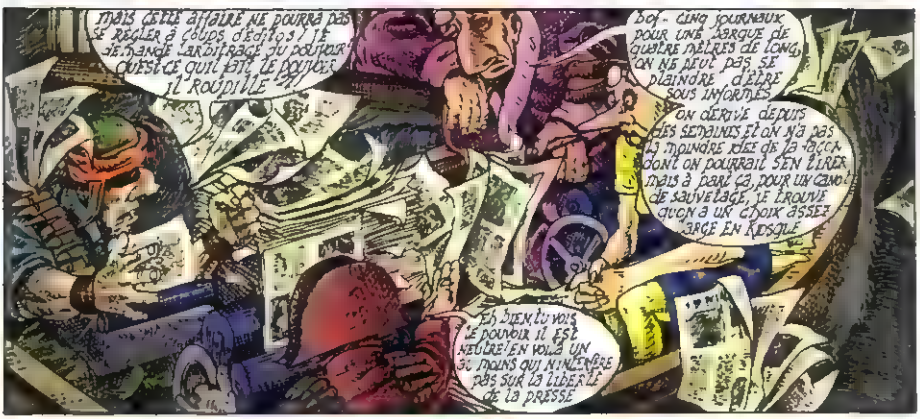
PHILIPS

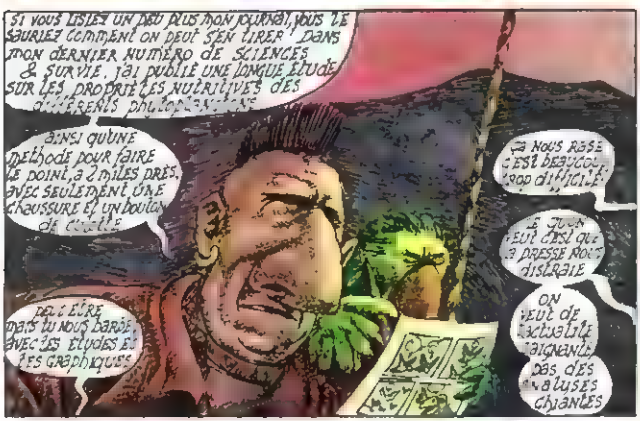
c'est déjà demain

MASSE : LE CANOT LIBERE




toi, ce n'est pas à toi que je m'adresse! Tu sauras tout sur toi dans mon prochain édito
Les éditos tu devrais savoir ce qu'ils m'inspirent! Évidemment tu n'as pas lu mon édito de ce matin?
J'ai bien relevé l'humour de ton dernier édito sur mes éditos. J'espère que tu sauras déguster l'humour de mon prochain édito

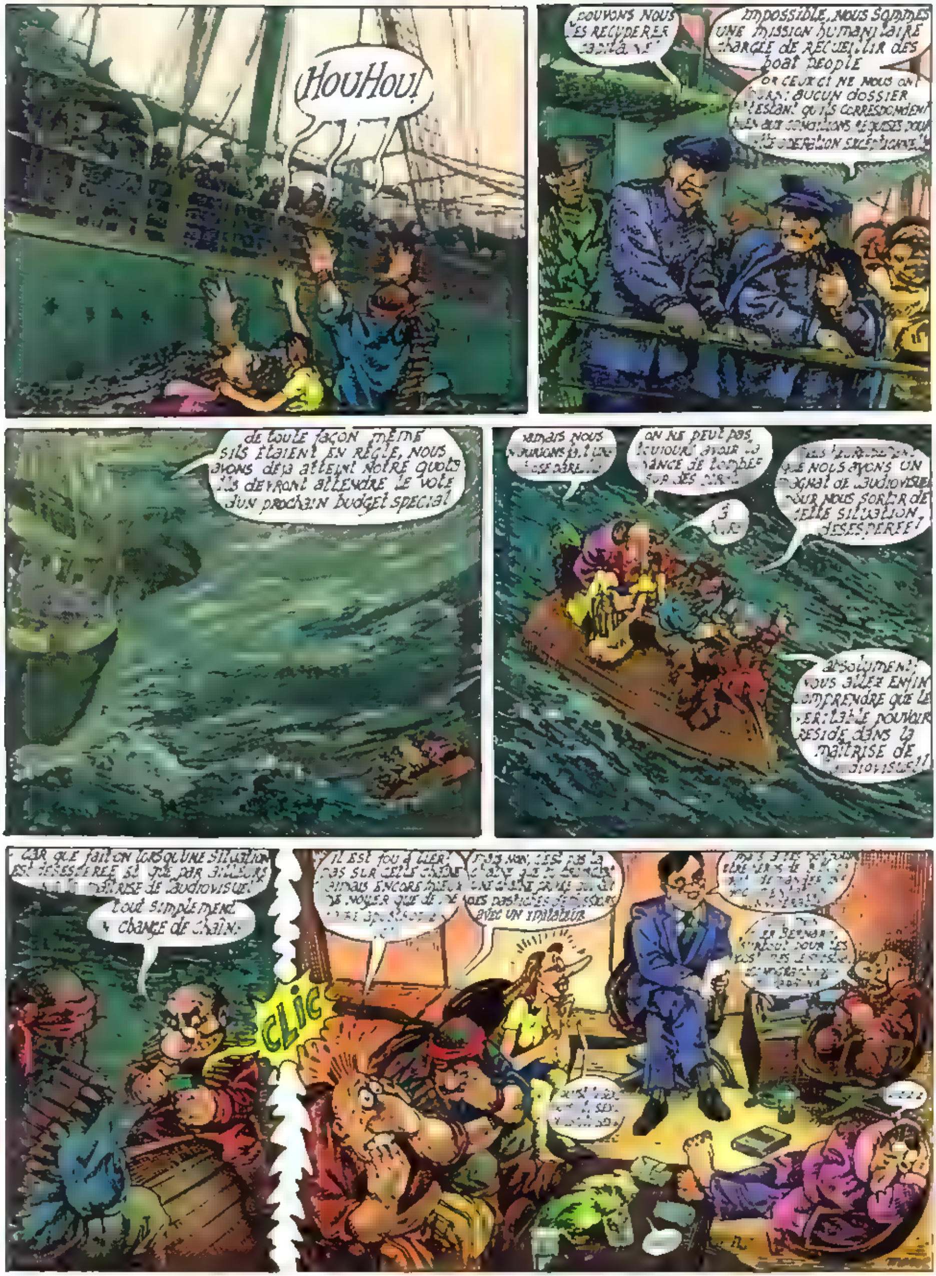

Mais cette affaire ne pourra pas se régler à coups d'éditos! Je demande l'arbitrage du pouvoir! Qu'est-ce qu'il fait le pouvoir il roupille?!
Bof - cinq journaux pour une barque de quatre mètres de long, on ne peut pas se plaindre d'être sous informés
On dérive depuis des semaines et on n'a pas la moindre idée de la façon dont on pourrait s'en tirer mais à part ça, pour un canot de sauvetage, je trouve qu'on a un choix assez large en kiosque
Eh bien, tu vois le pouvoir il est neutre! En voilà un au moins qui n'interfère pas sur la liberté de la presse


Si vous lisiez un peu plus mon journal, vous le sauriez comment on peut s'en tirer! Dans mon dernier numéro de sciences & survie, j'ai publié une longue étude sur les propriétés nutritives des différents phytoplanctons
Ainsi qu'une méthode pour faire le point, à 2 miles près, avec seulement une chaussure et un bouton de culotte
Peut être mais tu nous barbe avec tes études et tes graphiques
Ça nous rase c'est beaucoup trop difficile
Le quoi veut c'est que la presse nous distraie
On veut de l'actualité saignante pas des analyses chiantes

dommage, parce qu'on aurait déjà rejoint la terre
Mais vous serez peut être plus intéressés par mon "spécial économie" où j'analyse les conséquences du rachat de Lautrec sur la stabilité politique du canot
Si c'est pas trop complexe, toujours

POURQUOI A-T-IL RACHETÉ LE JOURNAL DE LA DEMOISELLE UNIQUEMENT POUR SE RENDRE MAITRE DE SON SECTEUR IMPRIMERIE!
OR J'ÉTAIS EN SOCIÉTÉ AVEC ELLE
LAUTREC A DONC PRIS LE CONTRÔLE DE MA PROPRE ROTATIVE
EXACT
CE N'EST PAS TOUT: COMME ON N'A PAS DE WINCH, DE QUOI SE SERT-ON POUR BORDER LA VOILE? TOUJOURS DE MA ROTATIVE!
DU PLURALISME DE LA PRESSE!
JE CONTINUE: CE CORDAGE ASSURE AUSSI LA STABILITÉ DE LA BÔME OR ANAR REPOSE NONCHALAMMENT ALANGUI, SUR CETTE MÊME BÔME!
QU'ARRIVERA-T-IL SI LAUTREC DÉCIDE DE DONNER DU MOU À
HÉ! HÉ! HÉ!
TRÈS BIEN, BRAVO! VOUS SAVEZ MAINTENANT QUI EST LE VRAI PATRON!
MAIS PEU IMPORTE QUE JE RENVERSE LE POUVOIR POLITIQUE PUISQUE ME VOICI MAITRE ABSOLU DE VOS OPINIONS!
LE GÉANT LAUTREC SAUVE LA PRESSE
PAS QUESTION
MORIBONDE
UN MOYEN DE PARVENIR
OUI, L'EXERCICE DU POUVOIR USE LES HOMMES TRÈS VITE

QUI A DRESENT C'EST MOI QUI TIENS L'AUDIOVISUEL!! LA TÉLÉCOMMANDE EST DANS MA MAIN! TOUT LE VRAI POUVOIR EST À MOI!! HA! HA! HA!
JE MEN SUIS JAI REUSSI A SAUVER MON JOURNAL DE LA DU NEUVIÈME
ENFIN UNE BONNE NOUVELLE. LA B.D. A SURMONTÉ LA CRISE!
DEUXIÈME BONNE NOUVELLE, ON A ÉTÉ REPÉRÉS PAR DE BATEA
TROISIÈME BONNE NOUVELLE JAI TOUJOURS LA TÉLÉCOMMANDE, JE RESTE LE MAÎTRE DE L'AUDIOVISUEL!

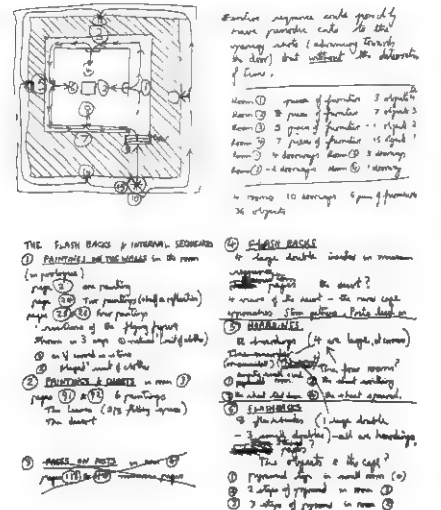


HouHou!
impossible, nous sommes une mission humanitaire chargée de recueillir des boat people
de toute façon même s'ils étaient en règle, nous avons déjà atteint notre quota ils devront attendre le vote d'un prochain budget spécial
on ne peut pas toujours avoir la chance de tomber sur des
que nous avons un signal de l'audiovisuel pour nous sortir de cette situation désespérée!
absolument! vous allez enfin comprendre que le véritable pouvoir réside dans la maîtrise de l'audiovisuel!!
car que fait-on lorsqu'une situation est désespérée si ce n'est par ailleurs la maîtrise de l'audiovisuel!
tout simplement on change de chaîne
CLIC
il est fou à lier
avec un inhalateur

UN ART DE L'INACHEVEMENT

Quand les scénaristes sortent de l'ombre et occupent, pour une fois, le devant de la scène, cela donne un recueil d'articles passionnants intitulé *Autour du scénario*. Benoît Peeters, compositeur de l'ouvrage, a bien voulu répondre à nos questions.

Extrait du story-board pour un vidéo clip réalisé d'après la chanson de Richard Gottainer *Le mambo du décalco*, par J.-P. Berckmans.



"Chaque fois qu'un dessin est terminé, on se trouve confronté à une nouvelle page blanche...". Extrait du "non-scénario" de *La cage* de M. Vaughn-James, roman visuel sans vrai scénario (voir p. 93).

Votre livre est un patchwork d'interviews, de textes écrits par des gens de tous bords, cinéma, bande dessinée, publicité. Pourquoi avoir choisi cette forme éclectique ?

J'ai voulu valoriser le scénario comme genre. Les livres écrits sur le sujet se limitent souvent au scénario cinématographique et se présentent comme des manuels, des méthodes pour écrire des scénari en quelques mots. Cela m'a toujours semblé un peu vain et décevant. C'est pourquoi mon livre traite aussi bien du cinéma que de la bande dessinée, du vidéo clip que du roman photo ou de la publicité. Et j'aurais pu aborder encore d'autres domaines : l'économie ou la prospective politique, par exemple. Le but étant de démontrer qu'à travers tous ces domaines, il y avait une idée forte dans la pratique scénaristique, quelque chose de tout à fait nouveau par rapport aux arts traditionnels.

De nouveau ?

Oui. Le scénario est un art de l'inachèvement contrairement à la plupart des autres arts qui visent à produire une œuvre close, une œuvre bouclée. L'art scénaristique ne se réalise qu'à partir du moment où ce qui est donné est transformé. Un scénario qui serait une œuvre parfaite en soi, qui serait magnifiquement publiable tel quel, où il n'y aurait plus de passage à l'image, serait selon moi un scénario raté. Une telle œuvre perdrait la dimension de cet art, une dimension d'ouverture, d'appel à une complémentarité. Ce qui ne veut pas dire qu'un bon scénario est un scénario flou, mou, imprécis. On peut être très précis tout en étant très ouvert. C'est autour de cette idée que j'ai essayé dans mon livre de faire se rencontrer des personnes très différentes.

Justement. Comment avez-vous sélectionné les personnes dont vous publiez les témoignages ?

Je n'ai pas voulu faire une anthologie des grands scénaristes. J'ai surtout pris des gens qui avaient une pratique du scénario un peu décalée. Il y a par exemple un publicitaire qui crée des *roughs* préparatoires pour des films. C'est une forme de scénario mais pas dans l'optique traditionnelle. J'ai choisi des personnages un peu marginaux : des dessinateurs de bande dessinée comme Sokal ou comme Lob et Forest, qui sont à la fois dessinateurs et scénaristes. Quelqu'un comme le cinéaste Raoul Ruiz dont le travail se caractérise par l'absence de scénario au sens courant, puisqu'il écrit l'essentiel de ses textes pendant le tournage. Quelqu'un comme Robbe-Grillet qui est à la fois scénariste et écrivain. A côté d'eux, on trouve quelques scénaristes plus classiques. Des gens comme Jean-Claude Carrière ou Jean-Michel Charlier.

Ne pensez-vous pas que la position du scénariste comme créateur est un peu ingrate ?

Il est évident que si le but du scénariste est d'être sur le devant de la scène, de voir son nom étalé en lettres lumineuses et sa photo à la première page des journaux, il a choisi une mauvaise profession car c'est une profession de l'ombre. Mais si son but est un peu plus subtil, sournois s'il a envie de toucher à des domaines différents, de les transformer peu à peu, d'écrire ou de prévoir des images qu'il ne réalisera pas lui-même, alors c'est un travail tout à

fait passionnant. Qui le fait se confronter, perpétuellement, à l'expérience de l'autre – celui qui mettra en images. Dans ce sens-là, il est aussi une sorte de psychanalyste. Il réagit, il transforme la personne avec laquelle il travaille et se laisse transformer par elle.

Vous parlez d'échanges. Mais on se figure plutôt le scénariste comme quelqu'un qui réfléchit dans son coin et va ensuite rendre son travail pour ne plus y revenir.

Il y a plusieurs écoles. Charlier, par exemple, explique qu'il avait très peu de rapports avec les deux dessinateurs pour lesquels il écrivait. Moi, au contraire, ce qui m'excite le plus, c'est le côté très étroit de la relation. C'est quelqu'un comme Jean-Claude Carrière travaillant avec Bunuel. C'est Christin avec Bilal, ou moi avec Schuiten. A la fin, on ne sait plus très bien quel est l'apport de chacun.

Vous êtes en effet le scénariste de *La fièvre d'Urbicande* et de *La Tour* que *(A Suivre)* publie actuellement. Comment travaillez-vous avec Schuiten ?

Par un système d'échanges permanents. C'est le scénario-tennis. On lance des idées et on se les renvoie. Il les dessine, je les écris mais tout l'entre-deux, qui va du thème le plus général jusqu'au détail de la mise en scène, de la place des personnages, du cadrage et de la mise en page, nous le voyons ensemble. Cela donne une approche du médium beaucoup plus complète. Un scénariste qui ne serait qu'un raconteur d'histoires – ce à quoi on le limite souvent – ne ferait à mon avis que la moitié de son travail. Le scénariste est certes celui qui raconte mais pour un médium particulier et, à l'intérieur de celui-ci, pour une personne particulière. On n'écrit pas de la même façon pour Schuiten ou Tardi, Hermann ou Bilal. Chaque style de dessin crée un univers, impose non seulement un type d'histoire mais un type de rythme, de découpage. Le scénariste est aussi cet artiste de la spécificité. Paradoxe amusant : il doit être un spécialiste des médias mais il n'en a pas lui-même une pratique complète.

Comment vous est venue l'idée de *La Tour* ?

On démarre souvent avec une idée minime. L'ensemble se développe autour peu à peu. Pour *La Tour*, on est partis de trois fois rien. Quelque chose comme ce titre, ces deux mots : "ce serait une tour". Le deuxième dit "oui, et il y aurait dedans quelqu'un qui serait le mainteneur d'une certaine zone". Peu à peu les idées s'ajoutent les unes aux autres et, à un moment, quand je commence à sentir que toute cette matière fonctionne bien, je propose un premier traitement littéraire qui ne tient encore aucun compte d'un découpage en planches.

Vous travaillez également pour le cinéma.

J'ai une petite pratique car j'ai réalisé un court métrage, l'année dernière. En ce moment, je travaille sur un scénario avec Raoul Ruiz. J'ai également réalisé un roman-photo (*Prague, un mariage blanc*, en collaboration avec Marie-Françoise Plissart). Ce que je trouve excitant dans l'idée de scénario, c'est de pouvoir passer d'un domaine à l'autre. J'aurais horreur d'être un scénariste de bande dessinée à plein temps. Cela voudrait dire que peu à peu j'acquérerais une technique, des trucs, des recettes, une maîtrise supposée du médium qui finalement appauvrirait mon langage. Alors qu'en me "dispersant" de la sorte, je suis confronté à des problèmes complètement différents pour lesquels il me faut trouver de nouvelles solutions.

Pensez-vous que l'on peut apprendre à écrire des scénarii ?

Les Américains en sont persuadés. Ils ont des écoles, des manuels. Moi, cela me laisse un peu sceptique car cela aboutit nécessairement à des stéréotypes : on analyse quelques grands films, on essaye d'en tirer la soi-disant substantifique moëlle (il y a quelques points communs) que l'on fait reproduire par les élèves. Cela m'étonnerait que l'on arrive à quelque chose de fascinant.

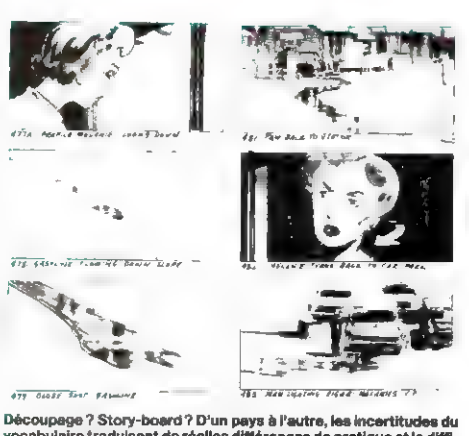
Votre livre ne va en effet pas du tout dans ce sens.

C'est avant tout un livre d'analyse même s'il comporte un peu de fiction comme la pièce de théâtre à la fin. Et s'il y a beaucoup de conseils, de principes, j'ai voulu néanmoins garder le côté contradictoire entre ce que disent un Charlier, un Forest ou un Robbe-Grillet. Je n'ai pas voulu faire, donner une leçon. Ce qui est passionnant, c'est Charlier expliquant qu'un scénario, cela se déniche en éplu-chant les journaux alors que, pour un autre, le point de départ de la fiction sera un concept. Les lecteurs sont assez grands pour savoir s'ils ont plutôt envie de lire Buck Danny ou voir un film de Robbe-Grillet. Il serait illusoire de dire que l'un dans l'autre, au bout du compte, tout cela se ressemble.

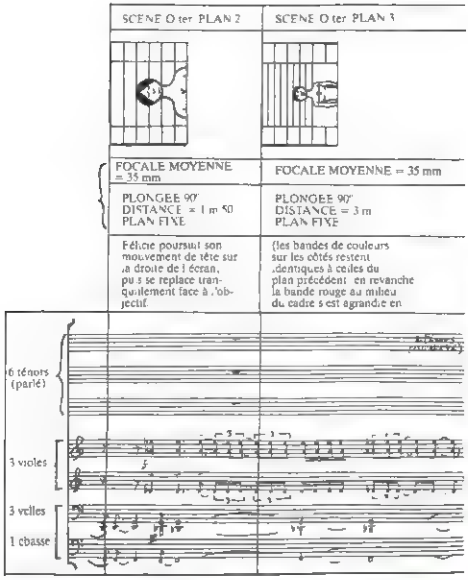
Propos recueillis par XAVIER DE FOUCHECOUR

Benoît Peeters :
Autour du scénario -
Ed. de l'Université de Bruxelles -
304 P. - 142 F

Selon Benoît Sokal, "c'est bien la construction simultanée et interdépendante du texte et du croquis rapide qui garantit une écriture vraiment spécifique à la bande dessinée". Ainsi pratique-t-il, établissant le découpage dans son entier à partir d'un crayonné sommaire. Voici celui des toutes premières pages de l'*Amerzone*.



Découpage ? Story-board ? D'un pays à l'autre, les incertitudes du vocabulaire traduisent de réelles différences de pratique et la difficulté de cette étape pourtant primordiale de la fabrication d'un film (ci-dessus, un extrait du story-board des *Oiseaux* de Hitchcock).



Extrait du scénario du film *Un plan pour Félicie* qui, selon son auteur P. Hamel, "élabore une véritable partition cinématographique, intégrant jusqu'à la notation complète des musiques utilisées".

Extrait de story-board pour un spot publicitaire télévisuel. L'élaboration du rough est un travail délicat, qui doit intégrer une multitude de règles fixes, être très précis et laisser du champ à la création.

Q.G. D'UN FUTUR H.E.C.

Point Bac, ce sont des aide-mémoire conçus pour réviser vos connaissances intelligemment et méthodiquement, dans toutes les séries du Bac et toutes les matières.
"Les Sujets du Bac Hachette" vous permettront de vous entraîner efficacement à l'examen: vous y trouverez tous les sujets donnés au Bac 85 dans chaque matière, avec leurs corrigés commentés et des exercices pratiques.
Vous avez vos Point Bac? Vos "Sujets du Bac"? Travaillez... et inscrivez-vous dans la fac ou l'école de votre choix, le Bac est à portée de main!

Hachette Education. Tout pour réussir.

H

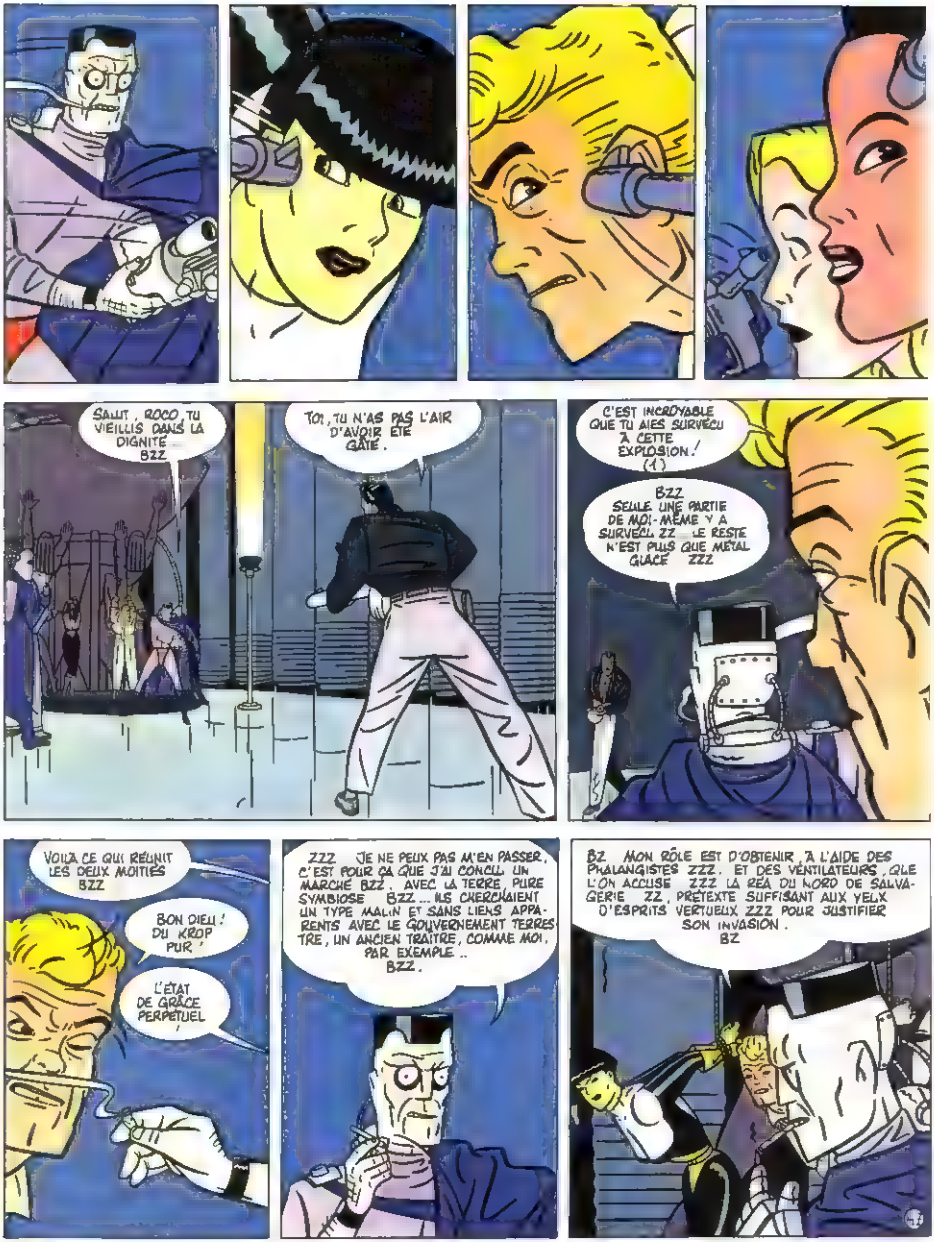
2 AMATO SORO-PHILOMENE MAL DANS SA PEAU

SAXXON

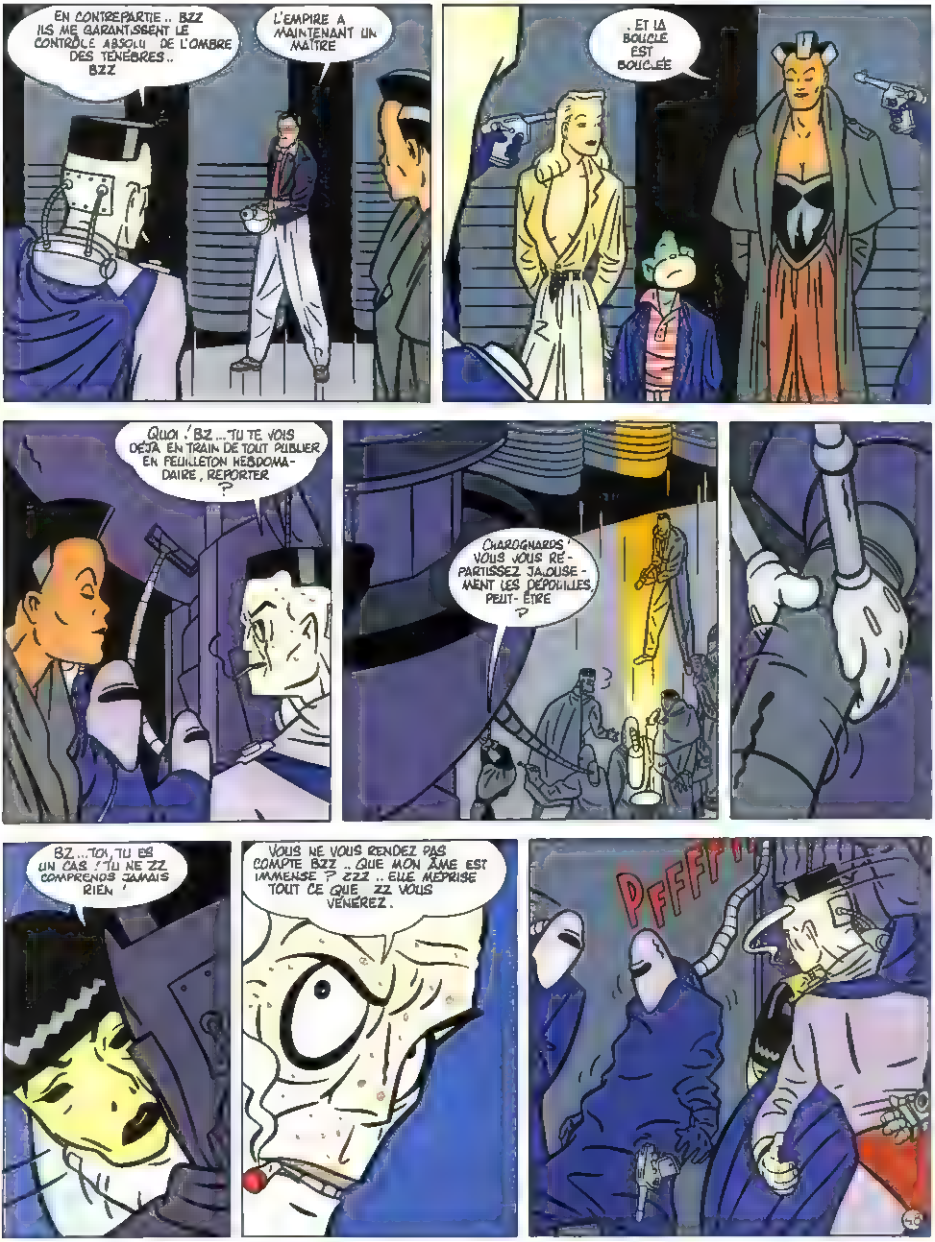
CHAPITRE 5 :
UN DEFI POUR LES DIEUX

TORRES

En partant à la recherche de Scarlet Trebol, une jeune Réamite effrontée qui lui a subtilisé son vaisseau, Roco Vargas, ex-chevalier de l'espace reconverti dans la SF, était loin de se douter qu'il se retrouverait bientôt dans l'Ombre des ténèbres... Scarlet, en effet, poursuit sans relâche un certain Murmure, inquiétant personnage qui semble prêt à déclencher une guerre interplanétaire dans le seul but de conserver l'empire du krop. La jeune fille finit donc par entraîner Roco et ses amis au cœur du refuge de l'Homme qui murmure. Tous sont bientôt faits prisonniers, sauf Roco qui surgit l'arme au poing, au moment même ou Panama, le vieux complice de Roco, reconnaît soudain Murmure : c'est Saxxon, leur ancien compagnon, le troisième héros des Aventures sidérales.



(1) VOIR "L'ÉTOILE LOINTAINE" (À PARAÎTRE)


EN CONTREPARTIE .. BZZ ILS ME GARANTISSENT LE CONTRÔLE ABSOLU DE L'OMBRE DES TÉNÈBRES .. BZZ
L'EMPIRE A MAINTENANT UN MAÎTRE
.. ET LA BOUCLE EST BOUCLÉE
QUOI ! BZ ... TU TE VOIS DÉJÀ EN TRAIN DE TOUT PUBLIER EN FEUILLETON HEBDOMADAIRE, REPORTER ?
CHAROGNARDS ! VOUS VOUS RÉPARTISSEZ JALOUSEMENT LES DÉPOUILLES, PEUT-ÊTRE ?
BZ .. TOI, TU ES UN CAS ! TU NE ZZ COMPRENDS JAMAIS RIEN !
VOUS NE VOUS RENDEZ PAS COMPTE BZZ .. QUE MON ÂME EST IMMENSE ? ZZZ .. ELLE MÉPRISE TOUT CE QUE ZZ VOUS VÉNÉREZ.
PFFFT !

DEFF
VENTRE À TERRE SANSON !

SURVEILLEZ L'"EMPEREUR DU KROP" JE VAIS VOIR COMMENT SORTIR D'ICI.

ELLE SE TROMPE, HEIN ?
BZZ AH BON ?

J'AI ÉTÉ TON AMI, ET JE SAIS QU'EN RÉALITÉ TU MÉPRISES LA SOIF DE POUVOIR TU AS TOUJOURS ÉTÉ DÉSINTÉRESSÉ

BZZ, AUTREMENT DIT ?
TU N'AS PAS BESOIN DE DOMINER LE KROP C'EST AUTRE CHOSE CE QUE TU RECHERCHES ICI.

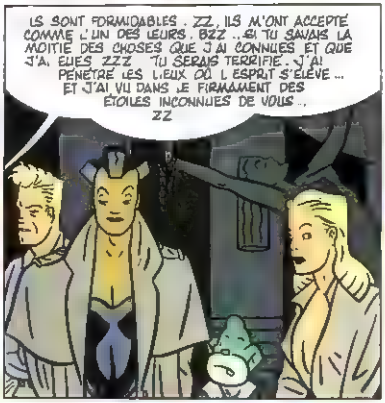
ZZ JE L'AI DÉJÀ ! CE QUE JE VEUX C'EST LE PROTÉGER QUELQUE CHOSE ZZ QUE TU AS TOUJOURS CHERCHÉ BZZ

LES VAISSEAUX SONT PRÊTS JE VAIS ACHEVER MON TRAVAIL .

ÉCOUTE-MOI BIEN LES ÉTHÉRÉS NE SONT PAS SEULEMENT DES ÊTRES PRIMITIFS ET ÉNIGMATIQUES QUI .. ZZ . RÉCOLTENT LE KROP. BZZ ILS POSSÈDENT UN REFUGE OÙ ILS QUITTENT LEUR COSTUMES DE CAOUTCHOUC POUR ENTRER EN
UN INSTANT !

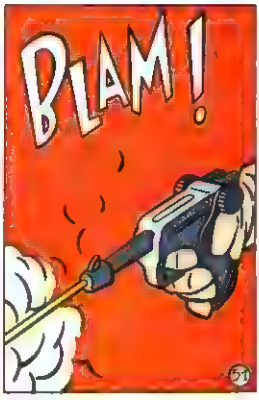
J'AI ÉTÉ DANS UN LIEU COMME CELUI-LÀ DES CENTAINES DE VISIONS M'ONT TOUT À COUP ASSAILLI ET LA PORTE DE LA TENTATION S'EST OUVERTE À MOI

BZZ IDIOT ! ILS T'ONT LAISSÉ PASSER ET TU N'AS PAS OSÉ . ZZ . TU SAIS CE QUE C'EST ? ZZ LEUR DEMEURE : UN ESPACE ENTRE LES DIMENSIONS, ZZ UN VOYAGE ILLIMITÉ ET PERMANENT


ILS SONT FORMIDABLES . ZZ . ILS M'ONT ACCEPTÉ COMME L'UN DES LEURS . BZZ .. SI TU SAVAIS LA MOITIÉ DES CHOSES QUE J'AI CONNUES ET QUE J'AI EUES ZZZ TU SERAIS TERRIFIÉ . J'AI PÉNÉTRÉ LES LIEUX OÙ L'ESPRIT S'ÉLÈVE .. ET J'AI VU DANS LE FIRMAMENT DES ÉTOILES INCONNUES DE VOUS .. ZZ

ZZZ . C'EST COMME VIVRE DES MILLIERS DE VIES À LA FOIS , BZ TU POSSÈDES TOUT ET TOUT TE POSSÈDE . ZZ . MAIS TU NE PEUX PAS HÉSITER EN GARDANT TES VÊTEMENTS , ROOO , ZZ , IL FAUT SE SOUMETTRE ET SE LAISSER ENTRAÎNER VERS LES PROFONDEURS .
JE COMPRENDS

ZZ . TU IMAGINES CE QUE C'EST DE POUVOIR REGARDER .. ZZZ L'UNIVERS D'AU-DESSUS , ET D'AVOIR LES ÉTOILES À TES PIEDS ? BZZ ... UN DÉFI POUR LES DIEUX !!


BLAM !
21

MAUDITS SOIENT LES HOMMES ET LEURS RÊVES D'ENFANTS !
BZZ PAS DE CHANCE ! LES VENTILATEURS ONT EXPLOSÉ CE MATIN
ASSASSIN !
NON !
BLAM !
TÊTE SANS CERVELLE ! TU NE VAUX PAS MIEUX QUE LUI TU L'AS POURSUIVI À TRAVERS LA MOITIÉ DE LA GALAXIE LE SOURIRE AUX LÈVRES MAIS SEMANT TON CHEMIN DE MENSONGES ET DE CADAVRES ET COMME TU N'AS PAS RÉUSSI À L'ARRÊTER, TU LE DÉTRUIS PIÈTRE CONSOLATION, NON ?
NOUS NE SOMMES PAS DANS UN DE VOS SCÉNARIOS, MONSIEUR VARGAS. ICI LA FIN DE L'HISTOIRE N'EST PAS FORCÉMENT LOGIQUE MAIS UNE CHOSE EST CLAIRE À PRÉSENT, C'EST QUE NOUS SOMMES ENNEMIS ! NOUS SOMMES EN GUERRE !
EH, SAUTERELLE, QUE VAS-TU FAIRE ?
OH !
CONSEILLER QUE NOUS PARTIONS.

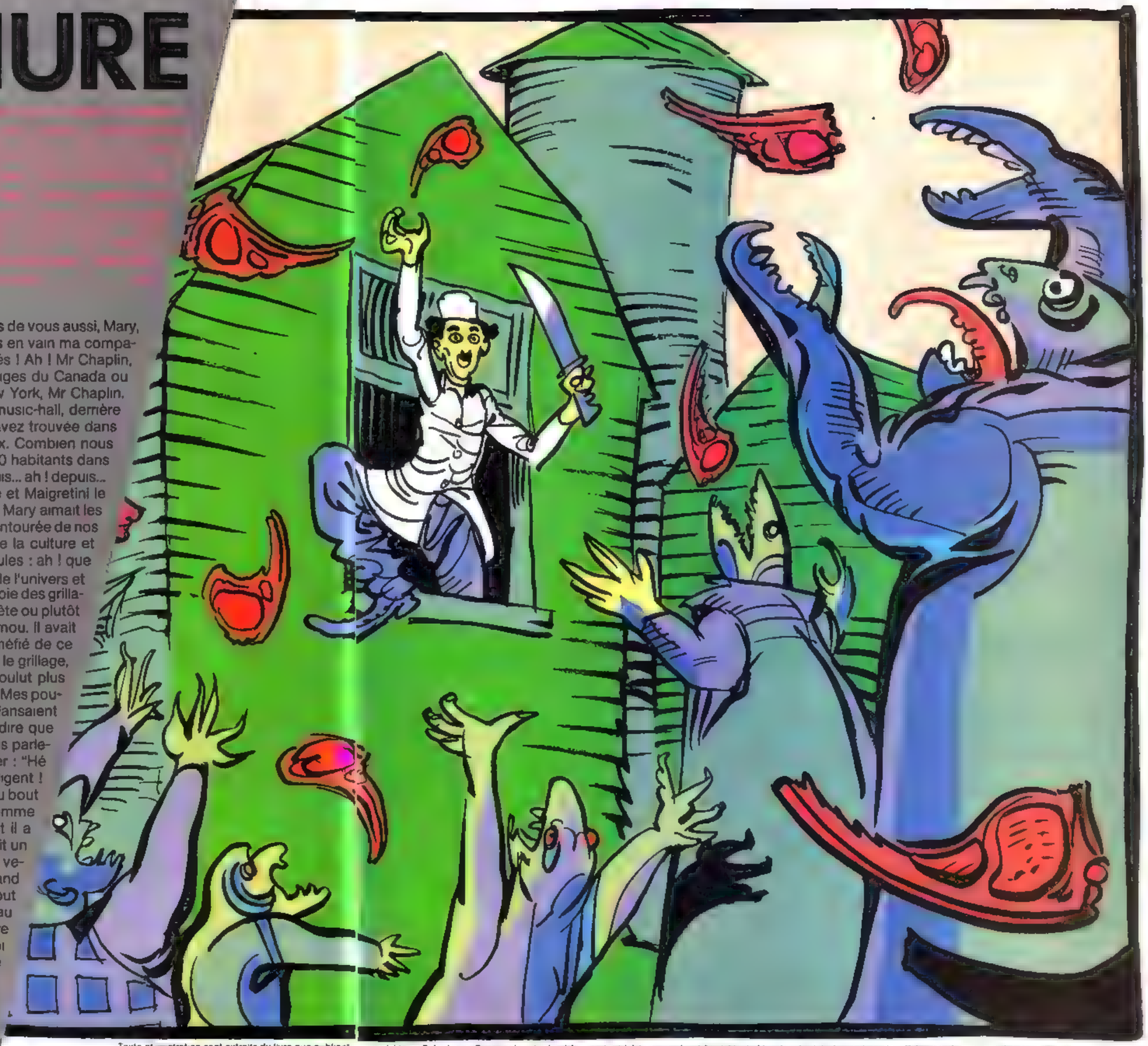
SUIVEZ-MOI JE VAIS VOUS CONDUIRE À VOS VAISSEAUX
ALLONS NOUS-EN ROCO SAXXON EST MORT ET CET ENDROIT VA SE REMPLIR DE PHALANGISTES
MERCI
RUBI ! MONTEZ DANS "L'ÉTOILE LOINTAINE" !
ADIEU ROCO, JE PARS AVEC LINX À MEGAVENUS POUR MOI L'AVENTURE NE FAIT QUE COMMENCER
À BIENTÔT, FOL DE LA VITESSE VIENS DÎNER UN DE CES JOURS AU "MONGO"
EH, L'ÉCRIVAIN ! SI JE TE BATS AUSSI AU PILOTAGE C'EST QUE TU ES VRAIMENT IRRÉCUPÉRABLE !
HA ! HA !
AJUSTEZ BIEN VOTRE CAP SI JAMAIS VOUS RÉUSSISSEZ À SORTIR DES TÉNÈBRES VOUS ALLEZ TOMBER SUR DES MYRIADES D'AVIONS DE CHASSE QUI ESSAYERONT DE VOUS DESCENDRE... SI JE NE L'AI PAS FAIT AVANT !
63

12
1
FIN

ENLUMINURE

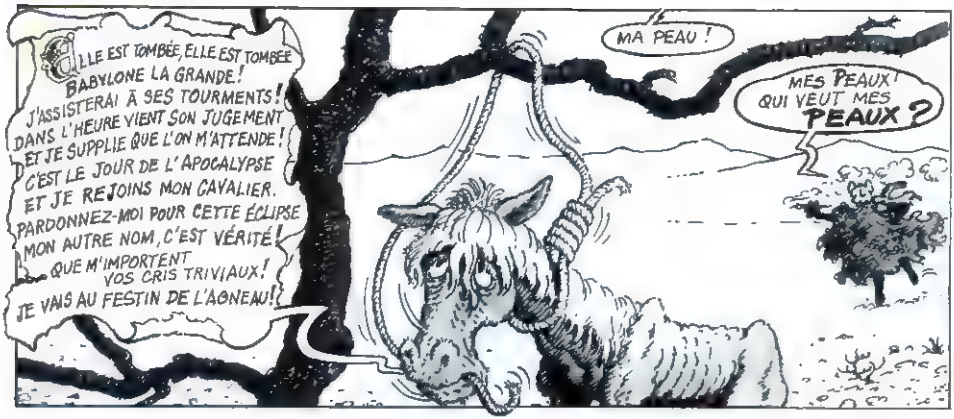
ELUCUBRATION

Quelques souvenirs personnels au sujet de Mr Chaplin. Souvenirs de vous aussi, Mary, ma chère Mary. Helas ! à tous les échos de Hartford j'appellerais en vain ma compagne de dix années. Ô enfant blonde aux grands regards étonnés ! Ah ! Mr Chaplin, je ne vous aime pas et je vous souhaite de mourir sous les neiges du Canada ou sur les transatlantiques ou de chaleur dans les squares de New York, Mr Chaplin. Elle, le cher baby, je l'avais rencontrée en Californie, dans un music-hall, derrière une colonne où il y avait une affiche. Vous, Mr Chaplin, vous l'avez trouvée dans mon propre lit de fermier. Alors nous vivions tout à fait heureux. Combien nous étions parfaitement heureux dans le Connecticut ! Il y a 940 000 habitants dans le Connecticut et pas un seul entre notre ferme et Hartford. Depuis... ah ! depuis... Ô Mary ! orpheline Mary... Il était bien déjà venu le Gro-Homme et Maigretini le gentilhomme duelliste mais avec une poutre je les avais écrasés. Mary aimait les poules, les dindons et quelle joie de voir cette chère tête blonde entourée de nos précieux volatiles. Malheureusement les poules picoraient toute la culture et j'ai eu la malencontreuse idée d'un treillis pour enfermer les poules : ah ! que les poules désormais fassent leur pitance de toutes les graines de l'univers et qu'on me rende Mary ! Je téléphonai à Hartford pour qu'on m'envoie des grillageurs : ce fut une bande armée qui arriva. Mr Chaplin était à leur tête ou plutôt il boitait derrière tout le monde avec sa canne et son chapeau mou. Il avait l'air d'un petit tailleur polonais juif. Pourquoi ne me suis-je pas méfié de ce petit tailleur polonais juif ? Très consciencieusement ils ont posé le grillage, oui ! Seulement, une fois dans l'enceinte personne d'eux ne voulut plus sortir de là. Ils ont commencé une belle vie là-dedans. Mes œufs ! Mes poulets ! Un barillet de cognac qui fait pondre les oiseaux. Et ils dansaient toute la nuit, je ne pouvais pas dormir, Mary non plus ! je dois dire que Mr Chaplin danse très spirituellement. Chaque fois que je voulais parlementer ils mettaient les tuyaux des revolvers dans les fils de fer : "Hé mon Dieu, monsieur Chaplin ! vous avez l'air d'un individu intelligent ! Vous avez du cœur, Mr Chaplin, n'est-ce pas, disais-je à genoux au bout du quinzième jour de ces libations, devant leur campement, ma femme est très malade ! Ayez pitié d'elle !" Mr Chaplin ! Certainement il a beaucoup de cœur : voici : un matin il arrive dans la ferme, il avait un costume de chirurgien, tout blanc, tablier blanc et une toque de velours noir. Pour la provision de l'hiver il y avait sur la table un grand quartier de mouton : il met la main sur la viande et il m'explique tout le métier de boucher. Et il coupait ! et il coupait ! et il coupait ! au fur et à mesure qu'il coupait il lançait les morceaux par la fenêtre à ses amis : le quartier n'était plus qu'un gros dé à jouer. Alors moi je cours après ses amis et eux courent après moi. Hélas ! pauvre moi, Mesdames Messieurs, quand je suis rentré dans la ferme, Mary, ma chère Mary, la chère tête blonde ! elle n'était plus dans le lit de sa maladie. Et bien loin il y avait une auto, une lointaine petite auto dans la direction de Hartford. **MAX JACOB**

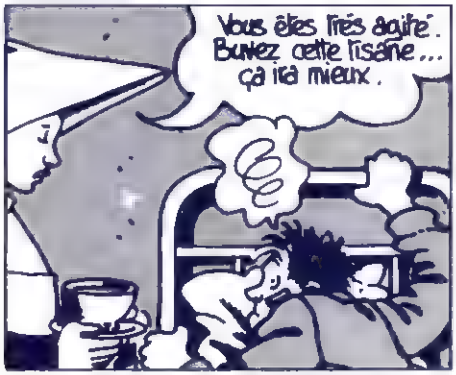


Texte et illustration sont extraits du livre que publient les éditions Baby Lone. Ce superbe objet entièrement relié à la main réunit 2 inédits de Max Jacob et 4 sérigraphies de J.C. Forest (1, quai des Bateliers, Strasbourg - 1740 Ex.)

3 AMATO SORO-PHILOMENE MAL DANS SA PEAU



120, RUE DE LA GARE



CHAPITRE 5 :
CINQ DETECTIVES DANS LA VILLE

TARDI - LEO MALET

Nestor Burma est perplexe : qui a tué Bob Colomer, son ancien associé descendu sous ses yeux en gare de Perrache ? La jeune fille du quai ? Celle qui ressemblait tant à Madeleine Morlain, la vedette de cinéma, et serrait un automatique dans sa main blanche ? Sans doute, mais pourquoi ? Et que signifie ce "120, rue de la Gare" qu'a crié Bob avant de mourir ? Ces mots mêmes qu'avait murmurés dans son agonie l'amnésique du lointain stalag dont Burma revient... Utilisant à l'occasion les renseignements que veut bien lui fournir le commissaire Bernier – sans pour autant, d'ailleurs, le faire profiter des siens –, Burma mène l'enquête. Par Marc Covet, journaliste parisien replié à Lyon, Burma apprend que Colomer avait chargé le critique littéraire du *Crépuscule* de surprenantes recherches sur le Marquis de Sade. Par Bernier, que Colomer, muni d'une forte somme et de deux billets de train, s'apprêtait probablement à "filer" en zone libre. Par Maître Montbrison, enfin que Colomer avait eu le projet de monter une agence de renseignements avec deux jeunes gens que lui avait présentés l'avocat.

Rappelez-moi les noms des deux "associés" de COLOMER ?

Antoine CHEVRY et Edmond LOLHÉ, mais j'ignore leurs adresses...

LOLHÉ est parti au Maroc. J'ai reçu de lui une carte expédiée de Marseille et CHEVRY est retourné chez ses parents quelque part sur la Côte... Ils connaissaient COLOMER par mon intermédiaire... autant dire qu'ils en savent encore moins que moi.

LION NOIR

BERNIER doit les faire rechercher, ça fait partie de la routine... S'il leur met la main dessus, ils ne pourront lui fournir que des renseignements sans importance.

Nous voilà arrivés.

CORNET m'attendait dans la tiédeur du bar, sirotant en silence un apéritif synthétique.

Avez-vous les renseignements ?

Non... mais goûtez-moi ça, c'est dégueulasse !

Maître MONTBRISON du Barreau de Paris... Marc COVET du CRÉPUSCULE

Ravi de vous connaître

Enchanté, Maître

Nous avions bu trois apéritifs (chacun sa tournée) avant de décider d'aller dîner ensemble dans un restaurant que connaissait COVET.
Comment se fait-il que vous n'ayez pas mon rayon ?
Le critique littéraire s'est absenté. Il a une copine de l'autre côté de la ligne, et comme il a un laissez-passer permanent... Il sera là demain. C'est pas à un jour près?
Non, ça ira
Le restaurant était peuplé de journalistes parisiens repliés et de journalistes locaux. Certains saluèrent l'avocat, mais personne ne reconnut en moi le directeur de l'Agence Fiat Lux..
COVET, votre critique bénéficie d'un "laissez-passer permanent" n'est-ce pas ?... Et vous ?
Non... et j'imagine que vous, m'auriez demandé un nouveau service ?
Exactement. J'ai un message urgent à faire parvenir à Paris. Les cartes interzonies mettent des siècles. Si vous aviez pu passer la ligne cette nuit, vous auriez envoyé ma lettre du premier bled venu.
Et vous, MONTBRISON ? Pas de messager parmi vos relations ?
Non, malheureusement.

Une fois les présentations faites, je le mis au courant de ce que j'attendais de lui. Il accepta sa mission. Sur un morceau de nappe en papier, s'adressai des considérations originales sur la pluie et le beau temps à Florimond FAROUX, mon informateur à la P.J., un flic que j'avais tiré jadis d'une situation délicate et qui m'en était reconnaissant.

Traduites en clair, mes gloses météorologiques signifiaient qu'une surveillance du 120, rue de la Gare, et un rapport sur ses habitants, m'aideraient beaucoup. FAROUX était prié de faire parvenir la réponse à Marc COVET, rédacteur au CREPUSCULE quotidien parisien replié à Lyon.

Arthur avait vidé son verre et fini celui de COUET
Nous avons commandé une autre bouteille et puis une autre... une autre encore.

En fin de repas nous étions tous très gais et Arthur BERGER nous narrait d'une voix épaisse les plus réussis de ses exploits journalistiques

Il avait une curieuse façon de dévisager MONTBRISON. Depuis qu'il s'était assis à notre table il ne l'avait pas quitté du regard.

Oui votre blessure à la main gauche... LA FERTÉ-GOMBETTES, .. Juin 40 .
C'est exact!
Une balle perdue m'avait traversé la main. Regardez : plus aucune trace. Dites donc, Arthur, Quelle mémoire !
J'vous le dis, je suis un type extraordinaire !... J'étais correspondant de guerre à l'époque et ça chatouillait dans ce patelin pourri ! La débandade... Notre armée en déroute. HA!HA!HA!
HA! HA!
Je proposai d'arroser cette rencontre. Cet incident m'avait rassuré. Un type doué d'une telle mémoire ne pouvait pas me jouer le tour d'oublier ce dont je l'avais chargé.
Vous étiez déjà en civil. Vous n'avez pas été long à trouver des fringues pour éviter d'être fait prisonnier par les Fritz.... Bravo pour la rapidité Maître ! Moi, j'en ai trouvé que le lendemain du jour où je vous ai vu, et pourtant j'suis pas maladroit pour la démerde...
UNE AUTRE!
AH! AH! AH!
A 22H30, M. Arthur BERGER nous quitta. Il était ivre, mais ne perdait pas le nord.
N'oubliez pas mon pneu!
Votre poulet aura sa lettre!
AH! HA!
23H. Le patron du restaurant ne put éviter de nous jeter à la rue.
Venez dormir chez moi Nestor.
Vous avez trop bu... Moi aussi, je vous offre l'hospitalité
NON!

Sur mon lit, je trouvai une lettre et la valise que j'avais laissée dans le filet du compartiment. Ces deux objets avaient un expéditeur commun : Édouard. Il se trouvait à Castelnaudary dans un hôpital militaire. En quatre pages, il m'expliquait que tout allait bien pour lui.

On m'avait dérobé deux paquets de tabac, ainsi qu'une paire de chaussettes et un caleçon, mais, je trouvai ce pourquoi j'avais tant désiré récupérer mon bagage : les empreintes digitales et la photo de l'amnésique du stalag.

Je mis ces deux documents en sûreté dans la poche de ma chemise. Ensuite, je me coulai dans les draps froids, allumai ma pipe et essayai présomptueusement de réfléchir.

BURMA!

?

...T'AS TOUT D'UN FLIC!

BEBERT !!! FAIS PAS L'CON !

KG

PAN

BÉBERT !!

AA

KG

60202 X 120 = 7224240
60202 X 120 = 7224240
60202 X 120 = 7224240
60202 X 120 = 7224240
60202 X 120 = 7224240
60202 X 120 = 7224240
60202 X 120 = 7224240

120

60202

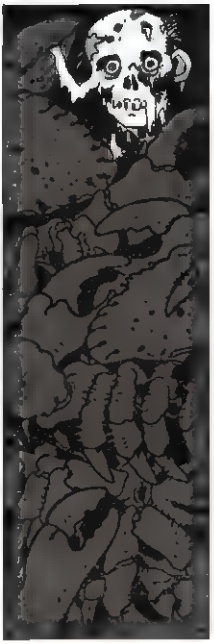
JO TOUR EIFFEL!

60202 X 120 = 7224240
60202 X 120 = 7224240
60202 X 120 = 7224240
BON DIEU!

LA P'TITE SOEUR !!!

N'y allez pas, BURMA !
HA HA! HA!

AAA
Jo !



Mercredi 10 decembre 1941, 8H du matin.
Les permissions ne vous réussissent pas. Vous êtes très agité. Buvez cette tisane... ça ira mieux.
Sitôt dehors sitôt au bistrot !

Je me rasai. Les douches fonctionnaient; j'en pris une. Ça allait beaucoup mieux. Ensuite, dédaignant le bureau où l'on délivrait les titres de permission, j'allai rôder près des cuisines. En un clin d'œil, je fus dehors.

AÏE!

Prête-moi ton béret, Lucien, je vais faire un tour et j'ai besoin de garder mes idées au sec.

J'm'en fous!

Un bar m'accueillit. Je consultai l'annuaire et dressai une liste de cinq noms

Il était trop tôt pour commencer mes démarches. Je tuai le temps en fumant quelques pipes le long des quais. Il faisait froid mais c'était supportable. Lorsque j'entendis sonner dix heures, je me mis au travail.

Je visitai d'abord un certain Pascal, demeurant rue de Crequi, au fond d'une cour obscure. L'individu qui me reçut et qui s'intitulait « secrétaire », avait tout du maître chanteur. En dépit de l'instruction obligatoire, je le soupçonnai fort de ne savoir ni lire ni écrire.
1941
10
Je vous téléphonerai. ... merci
Putain de ville de merde !
MONTEZ A L'AVANT
Je vis encore trois autres policiers privés, ou soi-disant tels, qui ne me plurent pas davantage, l'un avait l'air trop malin ...
l'autre pas assez ...
Je vous écrirai.
le troisième était gâteux.

Mon nom est Nestor BURMA. Je voudrais voir M. LAFALAISE.
L'après-midi était avancé, lorsque je découvris, dans une rue coquette voisine du parc de la Tête d'Or, l'homme de la situation, celui par qui j'aurais dû commencer et qui, bien entendu, était le dernier de la liste.

1941
?
Qu'entends-je ? Nestor BURMA, l'homme qui met le mystère K.O. Dynamite BURMA, détective de choc ici ?! Venez dans mon bureau, cher confrère.

Gérard LAFALAISE, enthousiaste et juvénile, me convint tout de suite.
Vous avez sans doute appris par les journaux qu'un de mes collaborateurs du nom de COLOMER a été assassiné en gare de Perrache...
Mais... mais certainement
Voici ce que j'attends de vous. COLOMER projetait de monter ici un bureau similaire à celui de Paris. Il ne serait pas impossible qu'il ait eu des contacts avec des employés d'agences locales...
Je vois.

Je ne crois pas qu'il ait jamais vu quelqu'un de votre agence, mais il se pourrait très bien qu'il soit entré en relation avec certains de vos collègues lyonnais. Je compte sur vous pour me fixer sur ce point.
Je ferai mon possible
Autre chose. Connaissez-vous cette jeune fille ? L'avez-vous rencontrée une seule fois?
Vous vous moquez, M. BURMA !.. C'est Mado MORLAIN la vedette de cinéma !... Entre nous "BROUILLARD AU PONT DE L'ALMA" est un film admirable... Quelle actrice !!!
Je recherche une personne qui lui ressemble étrangement. A défaut de la photo de l'original, j'ai pris celle-ci. C'est mieux que rien. Alors ?
Non. Si j'avais jamais rencontré quelqu'un qui lui ressemble, vous pensez bien que je m'en souviendrais.
Votre secrétaire ? un de vos agents ?
Il sonna la dactylo. Avait-elle remarqué, au cours de ses déplacements en ville, une jeune fille ressemblant à s'y méprendre à Madeleine MORLAIN ?
Non, mais le fils de ma crémière ressemble à FERNANDEL. Il a été fait prisonnier - stalag IIB - en Poméranie orientale.. Il fait froid là bas. Depuis qu'on peut envoyer des colis, grâce au Maréchal, sa mère ne cesse de lui tricoter des chandails..
C'est bon !...
...Louise, lorsque Paul, Victor et Prosper rentreront, posez-leur la question. Si je ne suis pas là
Bien, Monsieur
Donnez
Après avoir donné mes instructions et discuté des honoraires, je pris congé.
(A SUIVRE)

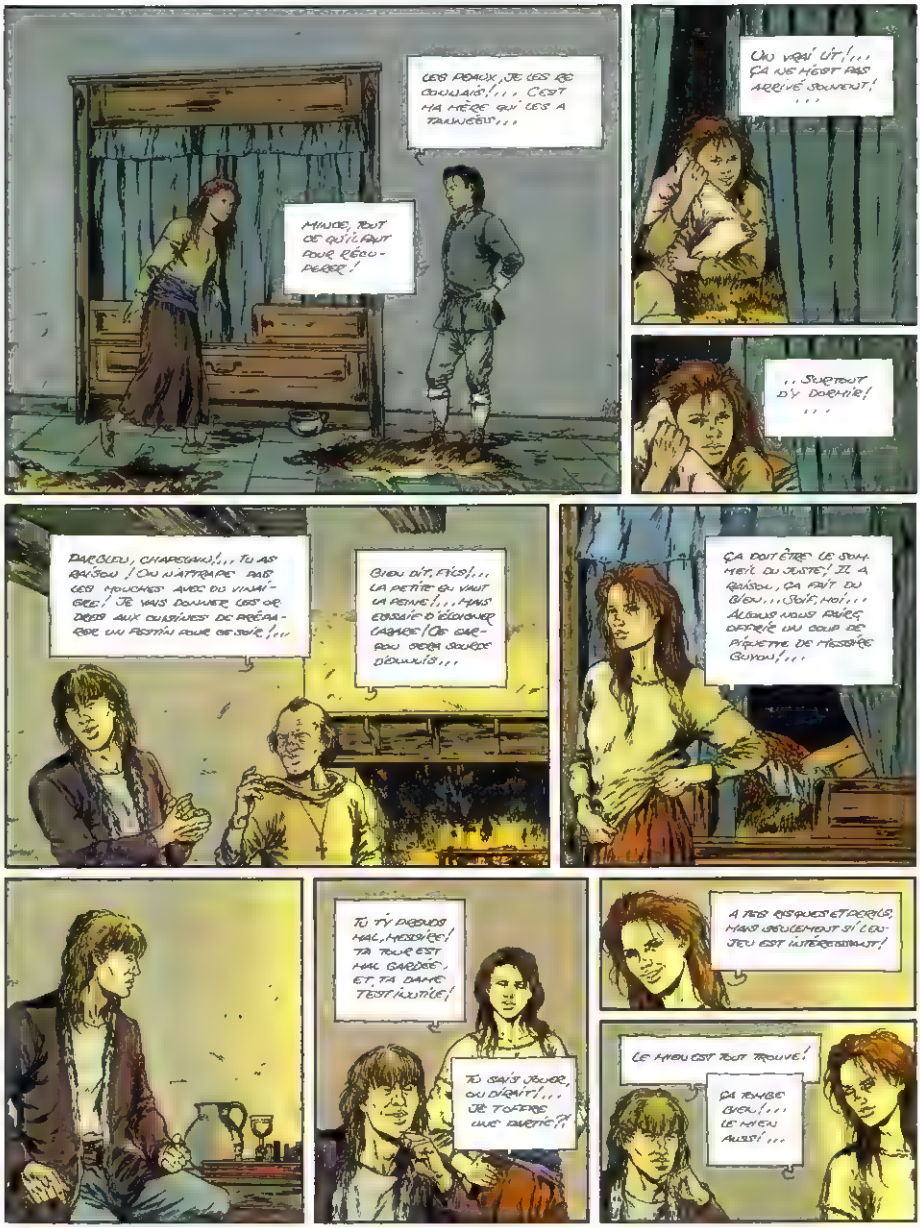
4 AMATO SORO-PHILOMENE MAL DANS SA PEAU

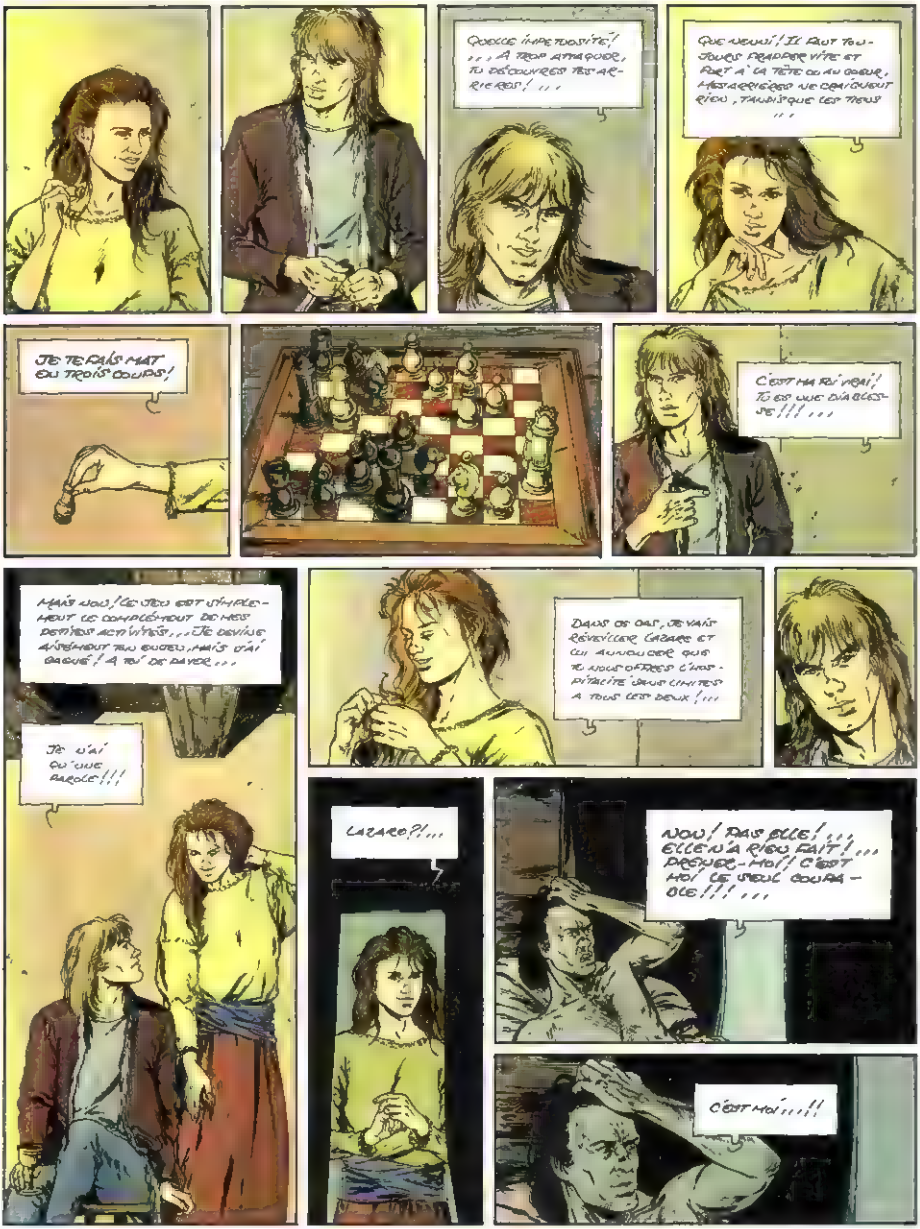
LA NUIT DES FRELONS

CHAPITRE 5 :
LES MALEFICES DU BOSSU

MARC-RENIER - DEWAMME

L'élu de la blonde Tania, sera-ce Guyon de Marnais ou Lazare, d'Yverois ? Le premier, riche et noble, est à la tête d'une troupe de mercenaires qui, profitant du désordre installé par la guerre de Trente Ans, rançonne les campagnes. Le second, cœur simple mais fier, n'est que le frère bâtard du premier et vit avec sa mère à l'écart du village. Entre les deux, Tania, fille rebelle, a choisi Lazare, peut-être simplement pour sa droiture. Elle est, de toute façon, rusée pour deux, et prête à tout pour échapper à son existence misérable. Tant pis pour elle si Ania, sa sœur jumelle, veut bien se plier aux exigences de Sharon le bossu, leur père, et vendre ses charmes pour une maigre pitance. Tania a d'autres projets. La finaude a donc entraîné Lazare chez Guyon qui, pour garder la belle, a dû accepter d'héberger aussi son galant. Dans le petit château où sont rassemblés les hommes de Guyon, Tania se sent provisoirement à l'abri des foudres de son père.


LES PEAUX, JE LES RECONNAIS!... C'EST MA MÈRE QUI LES A TANNÉES...
MINCE, TOUT CE QU'IL FAUT POUR RÉCUPÉRER!
UN VRAI LIT!... ÇA NE M'EST PAS ARRIVÉ SOUVENT!...
..SURTOUT D'Y DORMIR!...
PARBLEU, CHAPELAIN!... TU AS RAISON! ON N'ATTRAPE PAS LES MOUCHES AVEC DU VINAIGRE! JE VAIS DONNER LES ORDRES AUX CUISINES DE PRÉPARER UN FESTIN POUR CE SOIR!...
BIEN DIT, FILS!... LA PETITE EN VAUT LA PEINE!... MAIS ESSAIE D'ÉLOIGNER LAZARE! CE GARÇON SERA SOURCE D'ENNUIS...
ÇA DOIT ÊTRE LE SOMMEIL DU JUSTE! IL A RAISON, ÇA FAIT DU BIEN... SOIF, MOI... ALLONS NOUS FAIRE OFFRIR UN COUP DE PIQUETTE DE MESSIRE GUYON!...
TU T'Y PRENDS MAL, MESSIRE! TA TOUR EST MAL GARDÉE, ET TA DAME T'EST INUTILE!
TU SAIS JOUER, ON DIRAIT!... JE T'OFFRE UNE PARTIE?!
A TES RISQUES ET PERILS, MAIS SEULEMENT SI L'ENJEU EST INTÉRESSANT!
LE MIEN EST TOUT TROUVÉ!
ÇA TOMBE BIEN!... LE MIEN AUSSI!...


QUELLE IMPETUOSITÉ! ... A TROP ATTAQUER, TU DÉCOUVRES TES ARRIÈRES! ...
QUE NENNI! IL FAUT TOUJOURS FRAPPER VITE ET FORT À LA TÊTE OU AU COEUR, MES ARRIÈRES NE CRAIGNENT RIEN, TANDIS QUE LES TIENS ...
JE TE FAIS MAT EN TROIS COUPS!
C'EST MA FOI VRAI! TU ES UNE DIABLESSE!!! ...
MAIS NON! LE JEU EST SIMPLEMENT LE COMPLÉMENT DE MES DETITES ACTIVITÉS... JE DEVINE AISÉMENT TON ENJEU, MAIS J'AI GAGNÉ! A TOI DE PAYER...
JE N'AI QU'UNE PAROLE!!!
DANS CE CAS, JE VAIS RÉVEILLER LAZARE ET LUI ANNONCER QUE TU NOUS OFFRES L'HOSPITALITÉ SANS LIMITES A TOUS LES DEUX!...
LAZARE?!...
NON! PAS ELLE!... ELLE N'A RIEN FAIT!... PRENEZ-MOI! C'EST MOI LE SEUL COUPABLE!!! ...
C'EST MOI...!!

TOUT DOUX! JE NE CRAINS RIEN, ICI!... CALME TOI!..
J'AI FAIT UN CAUCHEMAR... TON PÈRE ET SA BANDE SE VENGEAIENT SUR MA MÈRE, C'ÉTAIT HORRIBLE!!
BAH, TA MÈRE NE CRAINT RIEN, DU MOINS, JE LE CROIS. SI TU VEUX, ON DEMANDERA À GUYON DE LA PROTÉGER, IL ACCEPTERA...
TU CROIS QUE TON PÈRE VA ENCORE RESTER LONGTEMPS DANS LA REGION?...
TU SAIS, AVEC LA GUEULE QUE JE LUI AI ARRANGÉE, MA SOEUR N'EST PLUS BONNE À GRAND'CHOSE... MOI, JE NE COMPTE PLUS; MAIS LUI, IL EST TAILLEUR PARCE QU'AVEC SA BOSSE C'EST TOUT CE QU'IL PEUT FAIRE, ET JE SAIS QU'IL AVAIT PLUSIEURS GROSSES COMMANDES DANS LES FERMES DU COIN...
MAIS ÇA FAIT QUINZE JOURS OU PLUS ÇA!!
EN ATTENDANT, FAIS TOI MIGNON, ON NOUS ATTEND À UN FESTIN... IL Y A DES NIPPES DANS LE COFFRE...
AAAH! VOILÀ CEUX QUE NOUS ATTENDIONS!

LAISSEZ PASSER LA CHARMANTE TANIA ET MON DEMI-FRÈRE LAZARE ! VENEZ QUE JE VOUS PRÉSENTE ! ...

VOICI, MON CHAPELAIN, FRÈRE SIDOINE, UN ECCLÉSIASTIQUE DE BON CONSEIL ET SAVANT ! ...

ICI, MON LIEUTENANT MALANDRY, UN HOMME DE GUERRE, REDOUTABLE, QUI A VU BIEN DES PAYS ! ...

A MES CÔTÉS, L'ÉLITE DE MES SOLDATS, ILS SAVENT TOUS SAIGNER UN HOMME, COMME TOI, LAZARE, UN LAPIN ! ...

ET ENFIN, MES ... COUSINES, SI EXPERTES DANS TOUS LES ARTS ! TU T'ENTENDRAS BIEN AVEC ELLES, TANIA ...

SÛREMENT ! JE NE VOIS RIEN QUI ME FERAIT ME DISPUTER AVEC ELLES ! ...

PRENEZ PLACE À MA GAUCHE ET À MA DROITE ! ... LAQUAIS, SERVEZ-NOUS ! ...

IL MANQUERA UNE PERSONNE À TABLE ...

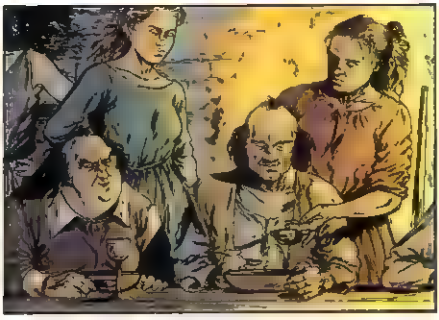
QUI DONC ?

IL SUFFIRA D'ALLER LA CHERCHER DÈS DEMAIN CHEZ ELLE ! LA MÈRE DE LAZARE ...

EH BIEN SOIT ! JE SERAI BEAU JOUEUR PERDANT JUSQU'AU BOUT ! TU VOIS LE GRAND EN NOIR AU BOUT DE LA TABLE ! C'EST TRANCHE PRÈS ! UN BON CHIRURGIEN ET UN EXCELLENT BARBIER ... JE L'ENVERRAI DEMAIN À YVERCIS !

SALUT!... BONSOIR LA COMPAGNIE!...
UN VERRE DE PLUS, FEMME! ALORS, PÈRE SHARON, QUEL BON VENT? ON S'EST DÉCIDÉ À VENIR TAILLER POUR NOUS?...

HÉ, JE SAIS! JE SUIS EN RETARD, MAIS J'AI EU BIEN DU MALHEUR... JE SUIS RESTÉ AU CHEVET DE MA PAUVRE ANIA QUE SA SOEUR, LA PESTE L'ÉTOUFFE, AVAIT PROPREMENT MISE À MAL!...
AH, LES ENFANTS! ÇA VOUS FAIT PLUS DE TOURS QUE DE MIRACLES! À TABLE, MAÎTRE SHARON...



ALORS, MAÎTRE TAILLEUR ? VOUS QUI VOYEZ DU PAYS QUELLE HISTOIRE ALLEZ VOUS NOUS CONTER ?...
ON PARLE BEAUCOUP DE GUERRE, COMME D'HABITUDE ; ON TUE, ON VOLE, ON VIOLE, ON PILLE, LÀ-BAS, DANS L'EST !... MAIS CE QUE MES YEUX ONT VU DE PLUS ÉTRANGE, ILS L'ONT VU ICI À YVEROIS...
SAVEZ-VOUS QUE MA GARDE DE FILLE S'EST ENSAUVÉE AVEC UN JEUNE VAURIEN D'YVEROIS, LAZARE, QUI L'A ENSORCELÉE... HIER SOIR, JE GUETTAIS PRÈS DE LA MAISON DE SA MÈRE CROYANT QUE MES DEUX FUGUEURS S'ÉTAIENT RÉFUGIÉS CHEZ ELLE... UNE TOUTE AUTRE SURPRISE M'ATTENDAIT...
IL DEVAIT ÊTRE MINUIT : HILZONDE EST SORTIE DE CHEZ ELLE, UNE TORCHE DANS UNE MAIN, UNE ASSEZ GROSSE CARAFE DANS L'AUTRE. ELLE S'INSTALLA FACE À LA LUNE...
ELLE FIT DES SIGNES CABALISTIQUES ET RÉCITA UN TAS D'INCANTATIONS, CHANTA UNE MESSE À REBOURS, TOUT EN FIXANT LE CIEL ET EN BRANDISSANT LA CARAFE OÙ BRILLAIT UN LIQUIDE...
ALORS, QUE LE TOUT-PUISSANT ME FOUDROIE SI JE MENS... UN MIRACLE SE PRODUISIT ! UNE ÉTOILE SE DÉCROCHA DU CIEL ET SE DIRIGEA VERS LA CARAFE...
L'ÉTOILE ÉTAIT CAPTIVE ET GÉMISSAIT, HILZONDE, D'UNE BEAUTÉ ÉCLATANTE, PORTAIT UNE ROBE COUVERTE DE SAPHIRS, DE RUBIS ; DE DIAMANTS QUI BRILLAIENT À EN FAIRE PÂLIR L'ÉTOILE PRISONNIÈRE !... JE N'AI PAS DEMANDÉ MON RESTE...

VOYEZ, BRAVES GENS, POINT N'EST BESOIN DE COURIR LE VASTE MONDE... VOUS AVEZ, ICI, DANS VOS MURS, LA PLUS PUISSANTE SORCIÈRE DONT J'AIE ENTENDU PARLER!...
QUELLE BANDE DE CRÉDULES IDIOTS! NAÏFS COMME PAS POSSIBLE! ET CE SOIR, MÊME CHANSON AUX FORCES DE LUMES, DEMAIN À LA FORME DE GRAND-CROIX... J'ESPÈRE QUE JULIO ET TONIO AURONT MENÉ LEUR TÂCHE À BIEN...
HEP, SHARON!!...
PENSEZ AU LOUP?... ALORS TOUT SE PASSE BIEN?...
ON NE PEUT MIEUX! JULIO ET MOI AVONS SEMÉ UNE LIVRE D'HAMEÇONS TOUT AUTOUR DE LA BICOQUE DE LA VIEILLE...
PARFAIT! MOI, DE MON CÔTÉ, J'EN RACONTE CE QU'IL FAUT POUR FAIRE REMUER LE BON PEUPLE... HÉ?!!...!? QUI C'EST CE CITOYEN-LÀ?
A L'ALLURE, ON JURERAIT UN HOMME D'ARMES DE GUYON DE MARNAIS...
MAUVAIS ÇA! IL PARAÎT QUE LE LAZARE EST LE DEMI-FRÈRE DE CE GUYON!... J'AI BIEN PEUR QU'IL NE CHERCHE À LA METTRE À L'ABRI!... IL EST PEUT-ÊTRE MOINS BÊTE QUE JE LE CROYAIS...
ÇA PORTE PLUTÔT LA MARQUE DE TANIA, ÇA!...
BAH, ON SE FAIT DU MAUVAIS SANG POUR DES RIENS!
TOUT DE MÊME, TOUT DE MÊME, ...

TRANCHEPRÈS, TU ES LE ROI DES ÂNES! JE T'ENVOIE CHERCHER UNE PETITE VIEILLE ET TU NE ME RAMÈNES QUE LA PREUVE DE TA PROFONDE IMBÉCILLITÉ ET UNE HALEINE DE MAUVAIS ALCOOL!...
BEN, IL FAISAIT FORT CHAUD, ET J'AI ÉTÉ VIDER CHOPINE À LA TAVERNE DU PÈRE MERCI QUI M'EN A BAILLÉ UNE BIEN BONNE!... IL PARAÎT QUE LA MÈRE DE LAZARE EST UNE MÉCHANTE SORCIÈRE QUI CHAQUE NUIT FAIT TOMBER LA LUNE DANS SON GOBELET!...
MAIS BOUGRE D'ENFLURE! TU CROIS QUE C'EST AVEC DE PAREILLES CALEMBREDAINES D'IVROGNE, QUE JE VAIS...
LAISSE, JE CROIS SAVOIR QUI RACONTE ÇA ET POURQUOI!... IL VEUT QUE NOUS PANIQUIONS, LAZARE ET MOI, POUR NOUS FAIRE SORTIR D'ICI... FAISONS LES MORTS ET NE BOUGEONS PAS!...
NON! MOI, JE M'EN VAIS, J'AI TROP PEUR POUR MA MÈRE...
IMBÉCILE!
DEUX JOURS PLUS TARD, AU MATIN...
C'EST PRÈS DE LA MAISON D'HILZONDE...
OUAIS, QUAND ON JOUE AVEC LES ÉTOILES!...
MORT À LA SORCIÈRE!...
AU BÛCHER!
QUELLES SORNETTES DÉBITEZ-VOUS LÀ? JE SUIS COMME VOUS DÉSOLÉE DE LA PERTE DE CES ANIMAUX!... POUR PROUVER MA BONNE FOI, JE TANNERAI GRATUITEMENT LES PEAUX POUR CEUX QUI LE DEMANDENT...
C'EST FAUX!... ON VOUS A VUE À L'OEUVRE AVEC LES ÉTOILES!...
EH BIEN, SI C'EST VRAI, NE CROYEZ-VOUS PAS IMPRUDENT DE VENIR DÉFIER AINSI MES POUVOIRS...
CES HAMEÇONS ONT POURTANT FAIT UN DÉGÂT TERRIBLE! J'AI COMPTÉ VINGT-DEUX BÊTES CREVÉES...
PAS SUFFISANT! 'FAUDRA TROUVER AUTRE CHOSE!...
MAIS QUOI!.. CES CULS-TERREUX SONT TELLEMENT FROUSSARDS QU'ILS N'OSERONT PLUS TOUCHER À CETTE FEMME...

AÏE, MA DOS- JE ME CUIT À NOUVEAU! MAIS...!
LA PAIX, SHARON! ON VOUDRAIT DORMIR ON EST VAINCUS! ...
SORCIÈRE! IDIOT!! CETTE DOULEUR LÀ JE N'Y AI JAMAIS TROUVÉ!...
MA DOULEUR A DIT VRAI! IL A GELÉ! CE COUP-CI, NOUS LA TENONS!... DEBOUT, FEIGNANTS! IL Y A DU PAIN SUR LA PLANCHE!...
MAIS IL A GELÉ!
EN PLEIN MOIS DE JUIN!... DEVINEZ QUI SERA COUPABLE! ET CETTE FOIS, NOUS BOUGERONS!...
RÉVEILLEZ-VOUS, BRAVES GENS! VITE, VOTRE PAIN EST EN DANGER! ... LA SORCIÈRE VEUT VOUS AFFAMER!...
COMMENT EST-IL POSSIBLE?... C'ÉTAIT LA SAINT-JEAN HIER?!
A COUP SÛR QU'IL VA PAS NOUS RESTER UNE FÈVE!...
ET LA VIGNE?
EN ENLEVANT UNE ÉTRIVIÈRE, LA VIEILLE HILDEGONDE A FAIT UN TROU DANS LA VOÛTE DU CIEL! LA CHALEUR SE SAUVE PAR-LÀ!
C'EST LE COUP-CI, ELLE N'Y COUPERA PAS!
ALLONS QUÉRIR LE CURÉ, IL NOUS PROTÉGERA...
C'EST UNE AUBAINE POUR VOUS, MON CHÈRE! VOUS ASSEYEZ VOTRE AUTORITÉ EN PUNISSANT LA DÉCHARGEUSE! CROYEZ VOUS VRAIMENT UTILE D'AVERTIR ET DE DÉRANGER CES AUTORITÉS?...
SUIVONS TOUJOURS LA FOULE, AFIN DE VITER CES ORDURES AUTRICES!...

(A SUIVRE)

FRANQUIN, PATRON DES GAFFEURS

Sans rien devoir à Rank Xerox, les pâles copies sont depuis longtemps douées de la parole. Il était temps que l'original s'exprime. C'est chose faite aujourd'hui, grâce à l'imposant *Et Franquin créa la gaffe*, signé Numa Sadoul.

L'animal moderne par excellence, le marsupilami

Le célèbre, l'inénarrable Gaston Lagaffe, qui fit ses premières apparitions dans *Spirou* comme "héros sans emploi"...

Il y a un truc qu'il nous faudra bien admettre un jour, c'est ici et maintenant encore, notre goût pour les images lumineuses - cinéma, télévision, diapositives - dont les couleurs éclatantes sont, pour notre œil et notre esprit, les garantes d'une sorte de luxe moderne. Le Franquin de Spirou et de Gaston Lagaffe étant, à notre connaissance, le seul dessinateur capable de conférer une luminosité certaine au papier sur lequel sont imprimées ses bandes dessinées, il est (vu ce qui précède) normal que nous l'aimions. De nos jours, où l'on a pris l'habitude d'expliquer la fascination qu'exerce le père du marsupilami par un autre centre d'intérêt les années 50, on oublie un peu vite que la dite fascination ne date pas d'hier, et qu'avant, autrefois, et pour tout dire dans les fameuses *fifties* déjà, il existait un *fan-club* André Franquin tout encombré de disciples, d'admirateurs, d'épigones et de futurs suceurs de roue. Essayons de nous souvenir. N'y avait-il pas quelque chose, dans le dessin de Franquin, qui nous bluffait, nous épatait tout particulièrement, quelque chose que nous nous efforcions - sans succès - de reproduire, de ressusciter dans les marges de nos cahiers ou sur notre Canson d'apprentis-dessinateurs ? Si, bien sûr. C'était - nous parlons de lumière - les reflets dont le maître, d'un coup de pinceau véloce, gratifiait tout ce qui, du phare d'automobile au sèche-cheveux chromé, était censément bombé, poli et brillant. Rappelons-nous. Ces reflets ne représentaient rien. Formels, abstraits, ils ne visaient qu'à l'effet pur. Multiples et multipliés, ils étaient au bout du compte l'expression d'une idée unique : le monde indifférencié, capté à la surface resplendissante d'un objet moderne. C'est peu et c'est plat de se contenter d'assurer que le Franquin de Spirou et Fantasio est caractéristique des années 50. Il serait plus juste de dire que ce Franquin-là incarne, jusqu'à l'hallucination, une décennie fascinée par le progrès, et vécue comme une accélération perpétuelle (Ah ! la scansion des signatures Franquin 50, 51, 52, 53... !). Mais il est insuffisant de pointer l'originalité du style de Franquin. Mieux vaudrait, en tout état de cause, souligner la rupture que ce style opère, dans le champ de la bande dessinée, aussi bien par rapport à ce qui précède (l'école de Bruxelles), qu'en regard de ce qui vient d'ailleurs (les *comics* américains).

Modeste et Pompon, personnages créés en 1955 pour le journal *Tintin*

Sur une trame qui pourrait être empruntée à Mickey ou à Tintin, André Franquin impose, avec les aventures d'un personnage qui n'est pas de lui, un dessin résolument neuf et singulièrement européen. C'est ce dessin qui, plus encore qu'un scénario bourré d'action et de suspense, séduira une foule de jeunes lecteurs et leur communiquera l'envie de s'exprimer en bande dessinée.

Ouvrons un album de Spirou et Fantasio. Tout y témoigne du ravissement d'une Europe qui, passé le cauchemar de la guerre, rit de se voir si séduisante dans le miroir étincelant de sa propre technologie. C'est la Turbotraction, transposition à peine idéalisée des prodigieuses DS 19, ce sont les formes ellipsoïdales de l'électroménager allemand, italien ou néerlandais, c'est le surprenant confort des fauteuils Steiner, c'est la gaieté d'un décor qui évoque à coup sûr les nants dioramas des petits trains Märklin.

Pendant une dizaine d'années, Franquin-le-designer refait le vieux monde à coup d'acier inox et de peinture vitrifiée, mais aussi - ne nous leurrons pas -, avec une tendresse et un humour secret qui, comme chez Jacques Tati, savent prendre la mesure véritable de tout ce *hardware*, de toute cette quincaillerie.

Conscient du fait qu'il ne faut pas s'arrêter en si bon chemin, il façonne un homme nouveau dans un matériau tout neuf, le latex. Enfin, il crée l'animal moderne par excellence, le marsupilami.

Puis, passé un tournant qu'il nous plaît d'associer à l'érection du scintillant atomium de Bruxelles, son activité de démiurge se ralentit progressivement. De Gaston Lagaffe en Bretzelburg, de Trombonne illustré en Idées noires, il retrouve les arcanes d'une sorte de gravure et retourne à la douce matité du papier et aux subtiles ténèbres de l'encre.

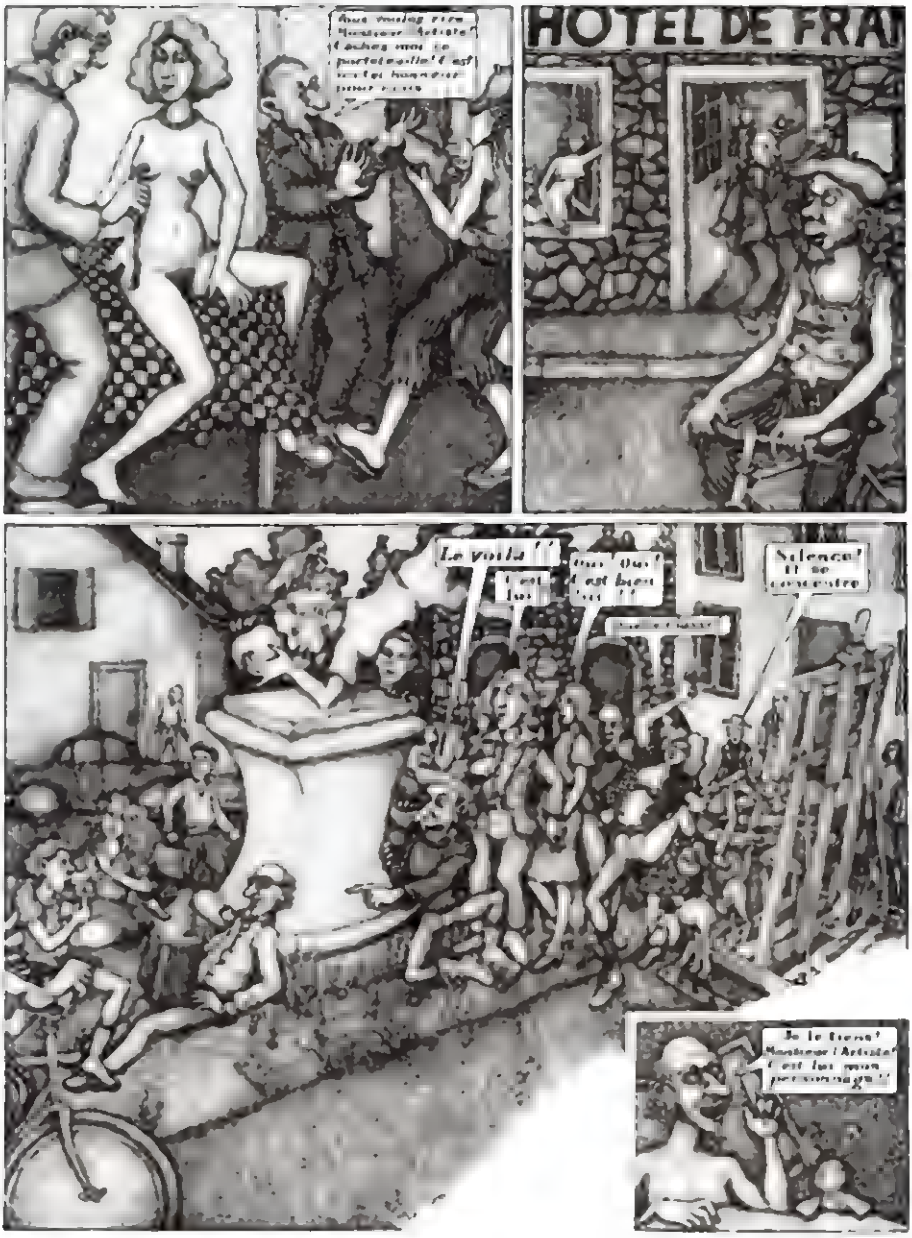
Et nous qui l'avons suivi et qui l'aimons toujours, nous saluons un grand, un incomparable dessinateur.

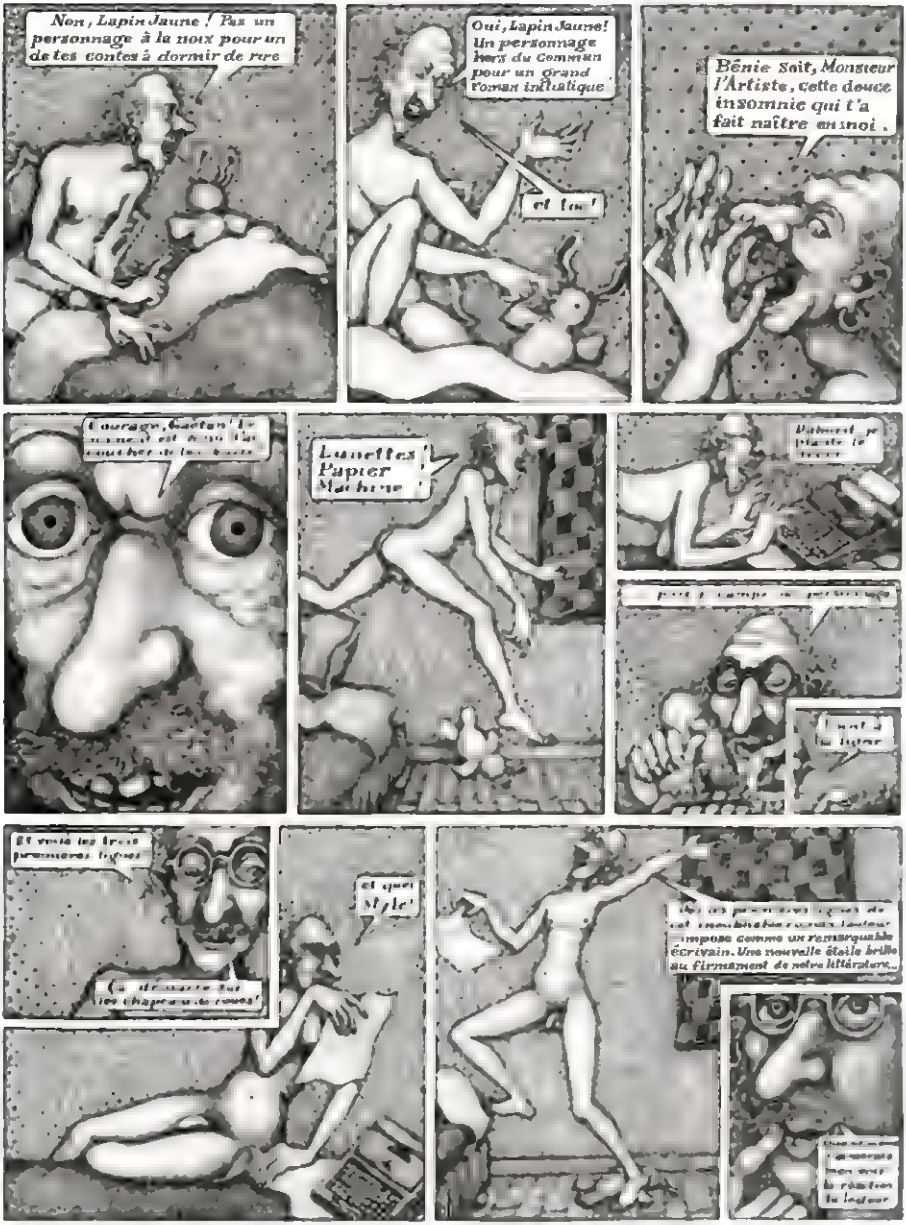
JEAN-LUC COCHET

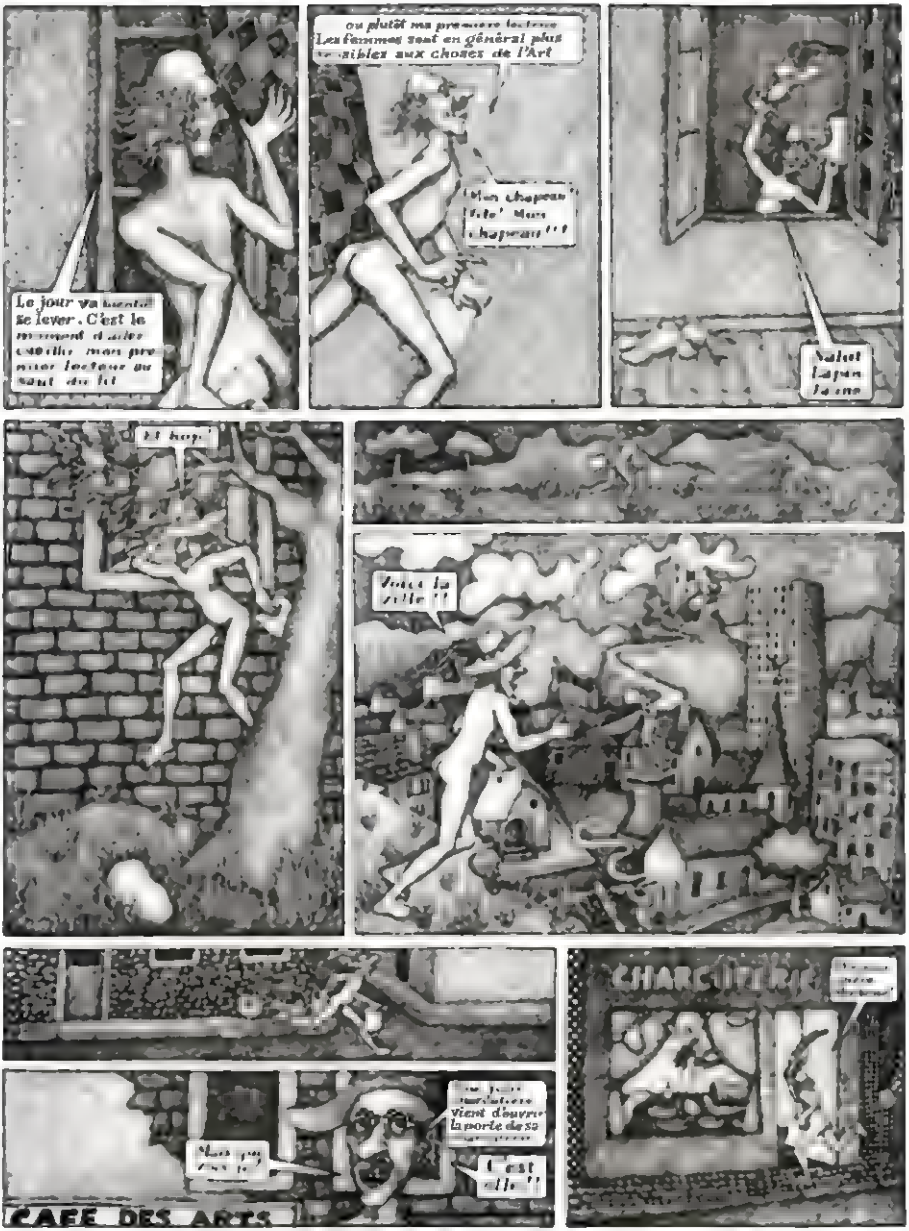
(**Numa Sadoul : Et Franquin créa la gaffe** - Ed. Schlirf Book - 208 P. 220 F)

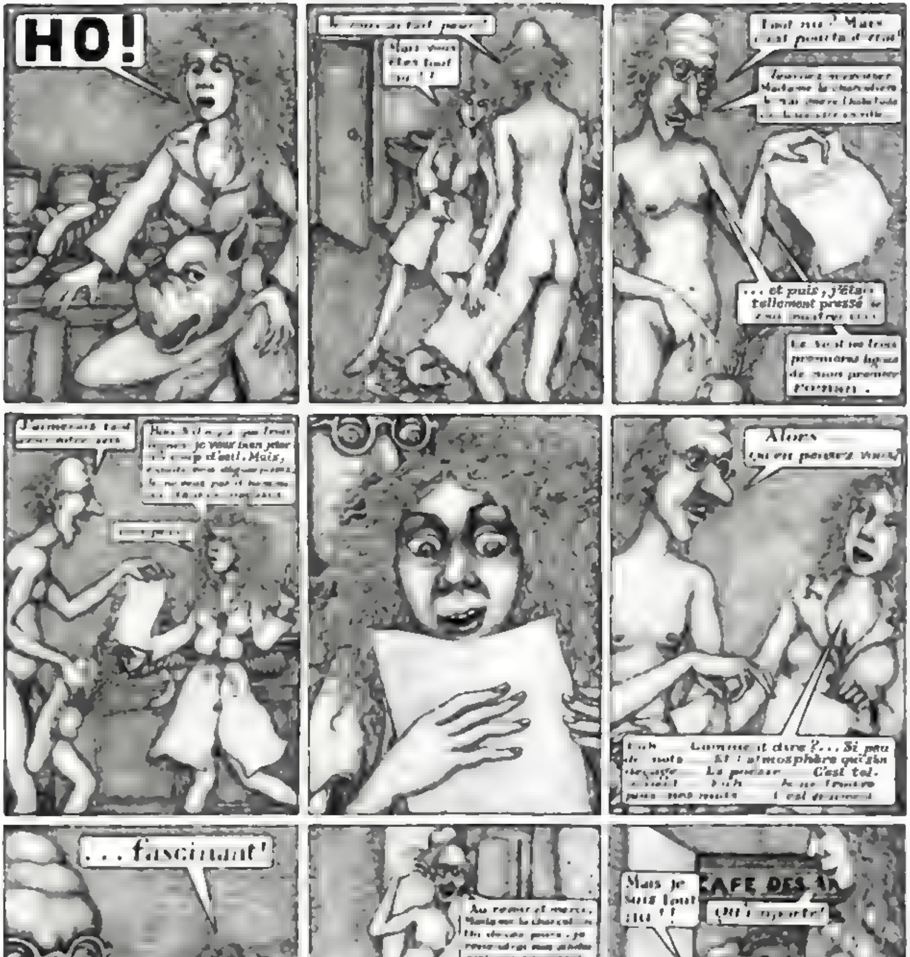
Toute une vie de dessin, c'est le programme que le colossal livre d'entretiens de Numa Sadoul s'efforce de mettre à plat. On imagine que cela n'a pas toujours dû être facile (compte tenu, surtout de la légendaire discrétion de Franquin), et c'est avec un délice un peu sadique que l'on découvre, en début de volume, de quelle manière l'intervieweur a tendu et refermé son piège. Après, il suffit de suivre le fil de la conversation et, d'écoles en premiers boulots, d'expérience en tour de main, de professionnalisme en virtuosité suprême, on sait tout du personnage (sauf, bien sûr, comment il fait pour être si bon. Mais ça, c'est une autre paire de crayons). C'est sympathique, jamais ennuyeux, perpétuellement bon enfant, et ce livre copieusement illustré vous sera un ami de plus sur les rayons de votre bibliothèque.

GUITTON : Une histoire à dormir de rire


HOTEL DE FRA
Le voilà !!
Silence! Il se concentre


Non, Lapin Jaune ! Pas un personnage à la noix pour un de tes contes à dormir de rire
Oui, Lapin Jaune! Un personnage hors du Commun pour un grand roman initiatique
Bénie soit, Monsieur l'Artiste, cette douce insomnie qui t'a fait naître en moi.
Lunettes Papier Machine
Et voilà les trois premières lignes
et quel style!
impose comme un remarquable écrivain. Une nouvelle étoile brille au firmament de notre littérature...


Le jour va
se lever. C'est le
Les femmes sont en général plus
aux choses de l'Art
Mon chapeau
Mon
chapeau !!!
Salut
Lapin
Et hop !
Voici la
ville !!
CHARCUTERIE
vient d'ouvrir
la porte de sa
C'est
elle !!
CAFE DES ARTS


HO!
... et puis, j'étais tellement pressé
Alors
Si peu
C'est tel.
... fascinant!
Fascinant?! Vraiment ?!
chaud au cœur!
NON.
Ne parlez pas!
Mais je suis tout nu!!
CAFE DES

YVONNE!!
Lulu, mon chéri, ne crie pas! Lis ça, tu
Ah! ça! C'est comme ça!!
Du très bon boulot!
que je suis, amoureux du travail bien fait, vous félicite, cher monsieur.
ainsi nous ne risquerons pas d'être dérangés par les clients. J'ai tellement hâte de connaître la suite!

CAFE DES ARTS
DIX MINUTES PLUS TARD
OUTERIE
CAFE DES ARTS
GLOIRE A NOTRE ECRIVAIN
Voilà votre rôtie!
CHARCUTERIE

5 AMATO SORO-PHILOMENE MAL DANS SA PEAU

Les Cités obscures

La Tour

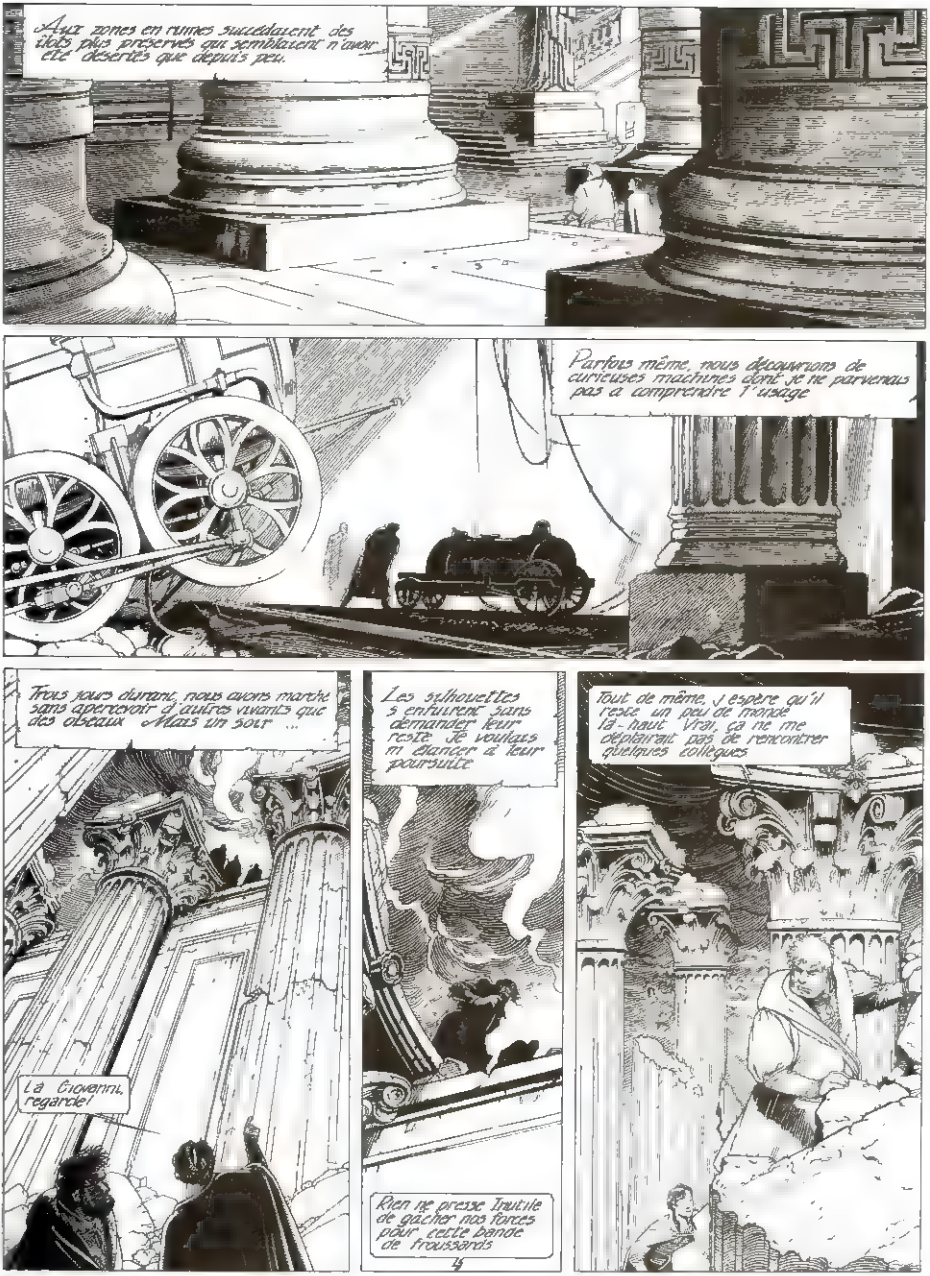
CHAPITRE 6 :
LES PIONNIERS

SCHUITEN-PEETERS

Le vieil Elias en personne l'a confié à Giovanni : "C'est toi qui découvriras la vérité, c'est de ta bouche que je l'apprendrai." Giovanni un peu incrédule est pourtant prêt à entreprendre ce voyage incertain qui devrait leur révéler le secret de la Tour. De ses longues années de solitude et de labeur acharné comme mainteneur – l'un des derniers sans doute – d'un édifice qui menace ruine, il a acquis la ténacité et le courage. Des enseignements d'Elias, détenteur de la Connaissance et des doutes qu'elle engendre, il a retiré le désir de comprendre, de savoir enfin. Et puis Milena, si gaie et pleine d'entrain, sera là, à ses côtés. La route est tracée, il n'y a plus qu'à la suivre...

Cher Elias
J'ai pris la décision de noter à tout intention chacune des étapes de ce voyage que tu aurais mérité d'entreprendre à notre place
Nous sommes donc partis au cinquième jour du premier quartier afin d'entendre le secret de la nuit pour être sûrs de n'alerter personne
Ce furent d'abord les rochers que tu m'avais indiqués lors de notre dernière promenade puis un étroit muret permettant de franchir l'abîme
Allons, allons, cela n'est rien, un petit mur de rien du tout
C'est bien ce que je dis.
Ma lampe! J'ai laissé tomber ma lampe!
Tant pis nous nous en passerons. Viens vers moi, n'aie pas peur
Ça y est, nous y sommes!
Eh bien, si tout le voyage est de ce tonneau, ça promet
Sitôt que nous avons posé le pied sur l'autre versant les difficultés ont commencé. Les obstacles étaient innombrables. Impossible d'avancer avec une seule lampe. Nous nous sommes endormis comme nous pouvions
Allons, pas de défaitisme. En avant!
Crénom!
Ah ah, ah
Bien. Restons-en là pour aujourd'hui!

Réveille toi, Giovanni Regarde, tout est détruit
Personne. Et pas un mur qui tienne debout
Bah ça ressemble un peu à l'endroit où j'étais
Mais comment tout cela est il possible? Comment a t on pu en arriver là?
Ils devaient être si pressés de construire les étages supérieurs qu'ils ont oublié ceux d'en dessous.. Quelle erreur! Sans mainteneurs, la Tour n'est qu'une farce
Il n'y avait rien à voir à cet endroit. Nous avons continué notre ascension sans traîner
Après quelques heures nous sommes tombés sur de bizarres constructions qui ne ressemblaient à rien de ce que j'avais observé jusque-là


Aux zones en ruines succédaient des îlots plus préservés qui semblaient n'avoir été désertés que depuis peu.
Parfois même, nous découvrions de curieuses machines dont je ne parvenais pas à comprendre l'usage
Trois jours durant, nous avons marché sans apercevoir d'autres vivants que des oiseaux. Mais un soir ...
La Giovanni, regarde!
Les silhouettes s'enfuirent sans demander leur reste. Je voulais m'élancer à leur poursuite
Rien ne presse. Inutile de gâcher nos forces pour cette bande de froussards
4
Tout de même, j'espère qu'il reste un peu de monde là-haut. Vrai, ça ne me déplairait pas de rencontrer quelques collègues

Foutredieu!

Je crains que Milena n'ait eu raison de se méfier. Le spectacle qui s'offrait à nous du sommet ne donnait guère envie de lier connaissance avec ses auteurs.

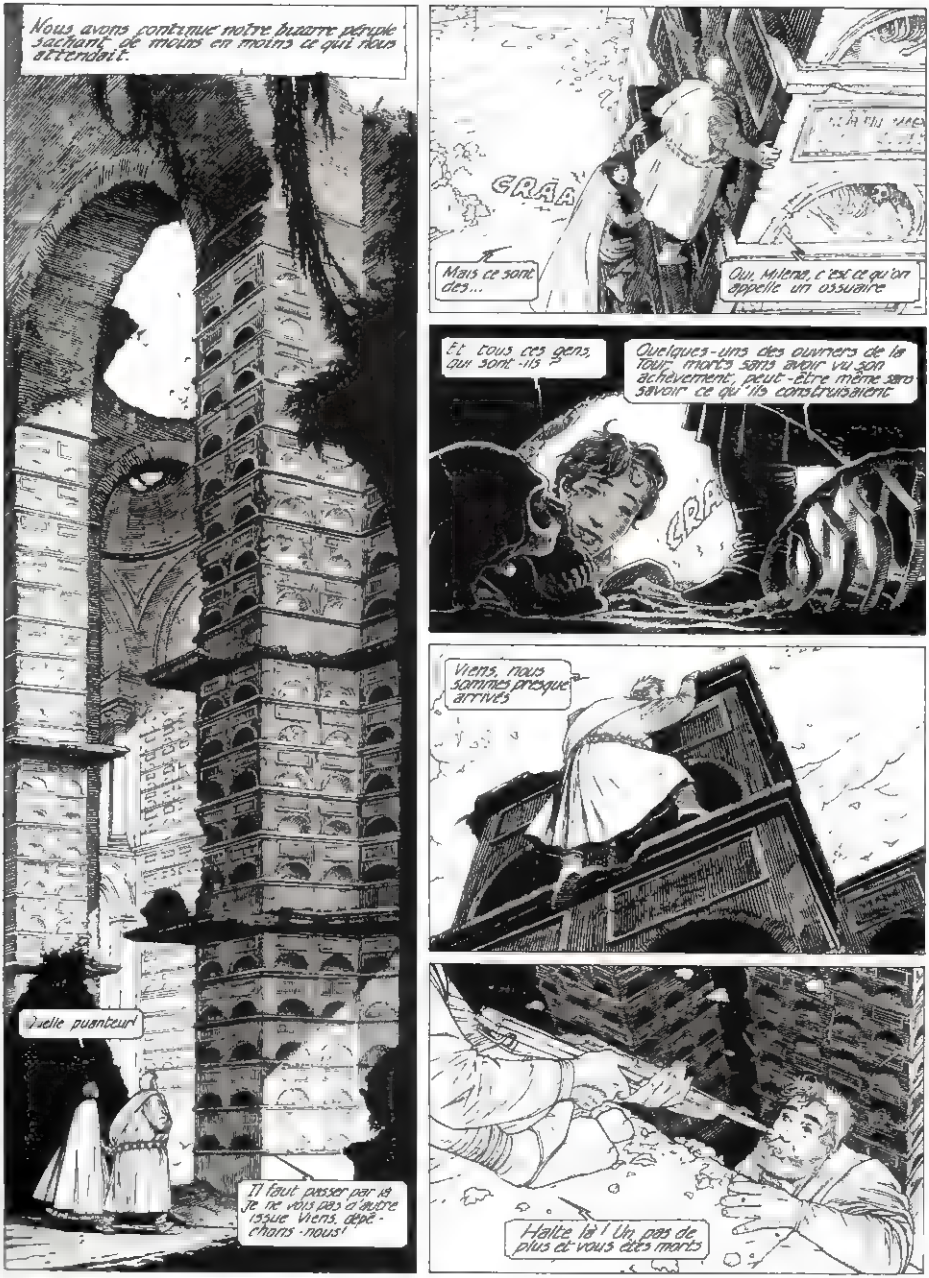
Arrière saleté, va-t'en si tu ne veux te frotter à mon bâton!

J'ai peur, Giovanni. Je n'aurais jamais dû partir. La Tour ne ressemble pas aux tableaux!

C'est de ma faute. Je n'aurais pas dû t'emmener. Je... Viens, je vais te reconduire chez Elias.

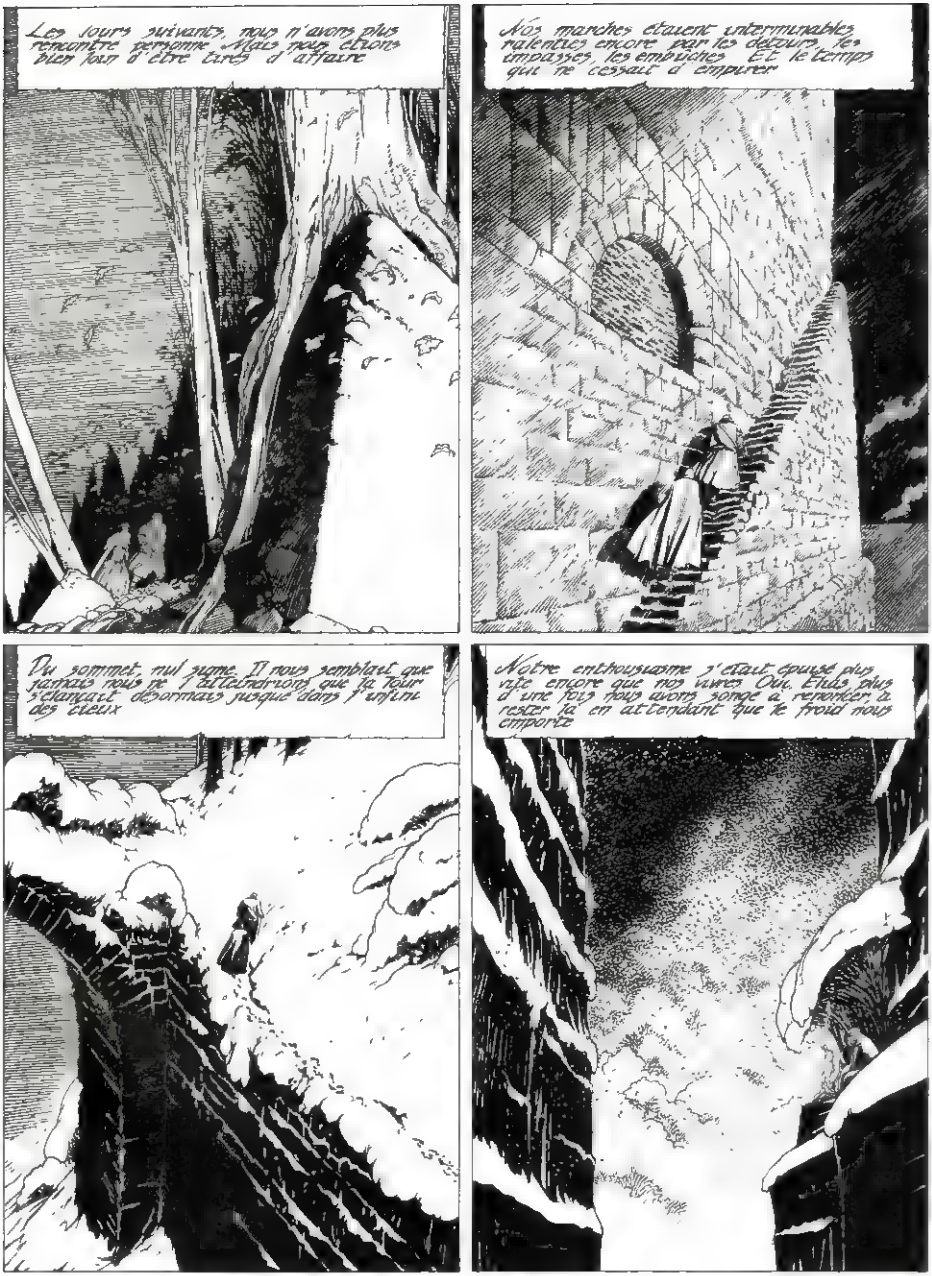
Non, je ne te laisserai pas, je veux continuer avec toi. Jamais, je ne retournerai dans la zone.

En route! Nous n'avons rien à faire ici.


Nous avons continué notre bizarre périple sachant de moins en moins ce qui nous attendait.
Quelle puanteur!
Il faut passer par là. Je ne vois pas d'autre issue. Viens, dépêchons-nous!
CRAA
Mais ce sont des...
Oui, Milena, c'est ce qu'on appelle un ossuaire.
Et tous ces gens, qui sont-ils ?
Quelques-uns des ouvriers de la tour, morts sans avoir vu son achèvement, peut-être même sans savoir ce qu'ils construisaient
CRAA
Viens, nous sommes presque arrivés
Halte là ! Un pas de plus et vous êtes morts

Ne vous approchez pas! Je sais que vous voulez me la prendre
Eh bien, l'ami, calmez-vous! Et que vous prendrait-on d'abord?
Allons, allons, pas de mensonges! Le seul appareil en état dans ce secteur je mourrais plutôt que de vous le laisser
Nous n'en voulons pas de votre machine. Nous sommes en voyage, que pourrions-nous...
En voyage ?! Vous allez chez les pionniers
Oui, c'est bien cela.
Dites-leur que vous avez vu Claudius, que les révisions sont terminées. Dites que je n'attends que les ordres
Un bien bel engin en tout cas!
Une excellente machine. Elle va bientôt resservir.
Resservir?! Mais à quoi? Allez y, expliquez-moi!

Eh bien elle... euh, je... enfin comment dire? ATTENTION! Ne vous approchez pas trop!
Allons, ne soyez pas si chatouilleux! A quoi pourrait-elle servir, votre machine, au milieu d'un pareil foutoir? Regardez autour de vous, bon sang, plus un pan de mur ne tient debout! Et ce ne sont pas vos voisins d'en bas qui risquent de vous la voler, croyez-moi.
Croire qu'il suffit de me répéter ces fredaines pour que j'abandonne ma machine! Ce n'est pas parce que le secteur traverse quelques difficultés que je suis prêt à gober le premier boniment venu.
Mais expliquez-vous à la fin! Que s'est-il donc passé ici?
Des bêtises, drôlesse! Les ferronniers ont tenté de détruire ce qu'avaient bâti les façonneurs. Ceux-ci, par représailles, ont anéanti l'ouvrage des carcassons... Mais moi, je reste, fillette, je ne bouge pas. Je suis la conscience de la tour!
C'est fini, l'ami, fini. Il est temps de plier bagage.
Trop facile, trop facile!
Conscience, conscience... Mais il est fou celui là!
Fou, sans doute l'est-il. Mais peut-être guère plus que nous...

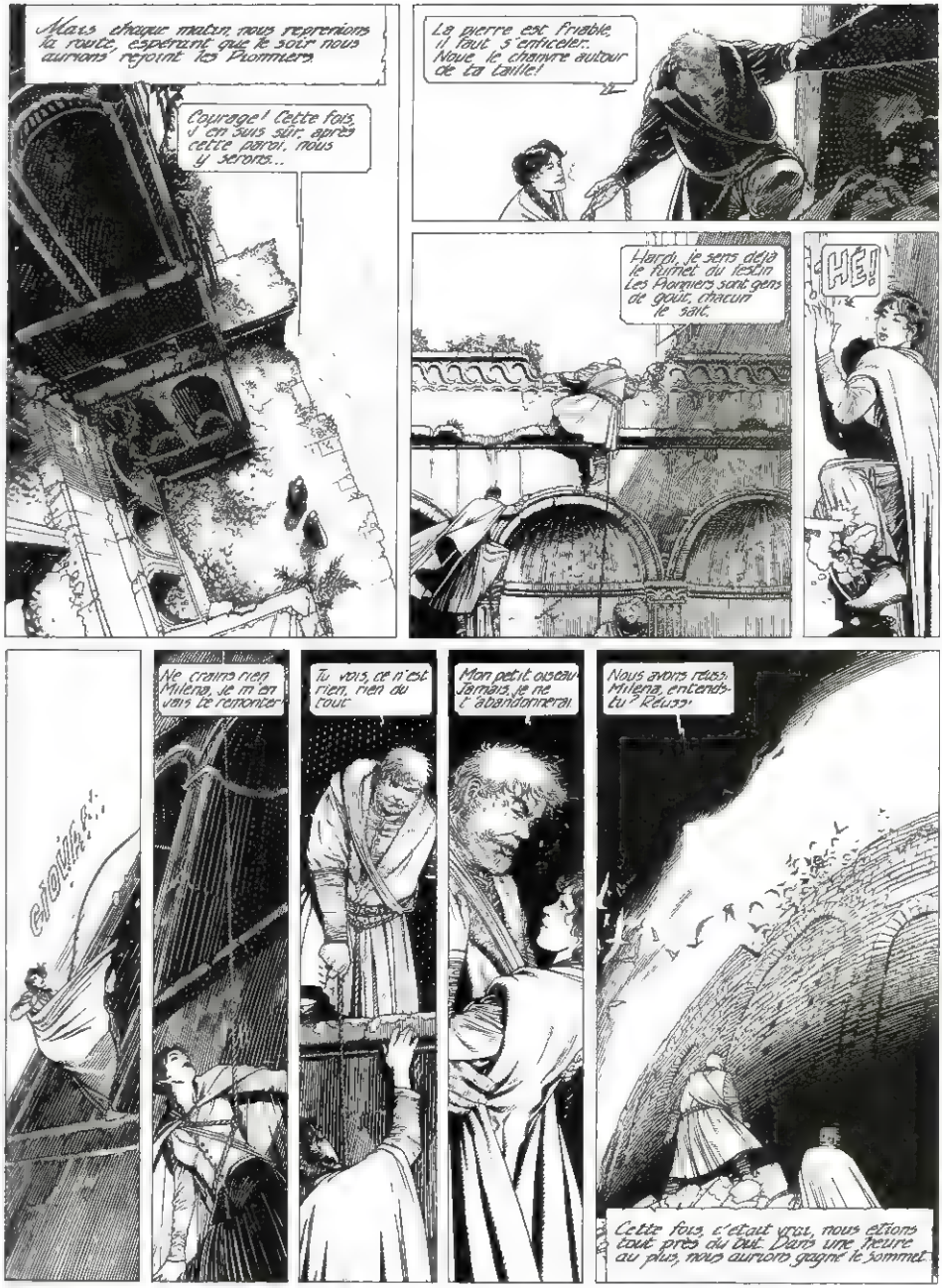


Les jours suivants, nous n'avons plus rencontré personne. Mais nous étions bien loin d'être tirés d'affaire

Nos marches étaient interminables ralenties encore par les détours, les impasses, les embûches. Et le temps qui ne cessait d'empirer

Du sommet, nul signe. Il nous semblait que jamais nous ne l'atteindrions que la tour s'élançait désormais jusque dans l'infini des cieux

Notre enthousiasme s'était épuisé plus vite encore que nos vivres. Oui, Elias plus d'une fois nous avons songé à renoncer, à rester là en attendant que le froid nous emporte


Mais chaque matin, nous reprenions la route, espérant que le soir nous aurions rejoint les Hommers.
Courage ! Cette fois, j'en suis sûr, après cette paroi, nous y serons...
La pierre est friable, il faut s'encorder. Noue le chanvre autour de ta taille !
Hardi, je sens déjà le fumet du festin. Les Hommers sont gens de goût, chacun le sait.
HÉ !
Enfin !
Ne crains rien Milena, je m'en vais te remonter.
Tu vois, ce n'est rien, rien du tout.
Mon petit oiseau. Jamais, je ne t'abandonnerai.
Nous avons réussi Milena, entends-tu ? Réussi.
Cette fois, c'était vrai, nous étions tout près du but. Dans une heure au plus, nous aurions gagné le sommet.

Mais le pauvre Giovanni qui rêvait de rôtis et de draps chauds, comme il se trompait. Elias!

OOOHE!

Rien. Personne. Personne. Ah mais.

Il doit bien rester quelqu'un. Un gardien, le dernier mainteneur. Avec le piaillement de ces oiseaux, il ne peut pas nous entendre!

Là, un escalier! Nous trouverons peut être la réponse au sommet!

Allons, Giovanni, du nerf!

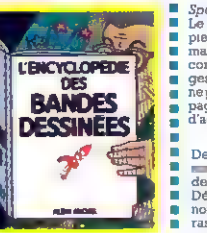
Quel souffle elle a cette petite!... Ce serait le comble que je n'arrive pas en haut.

En bien, que se passe-t-il?
Je... J'ai vu ce qui m'intéressait. Je crois que je vais attendre ici
Giovanni ne monte pas, je t'en prie!
Je reviens, je n'en ai pas pour longtemps
Et je continuais à grimper. Elias comme si je n'en avais pas assez vu, comme s'il restait encore quelque chose à attendre de cette foutue tour et de ses bâtisseurs.
Merde des cieux, quelle mélasse!
Il s'agit de regarder où on marche. C'est pas le moment de faire un faux pas.
Un vrai miracle que ces pierres tiennent toujours ensemble. Encore un instant et j'émerge.
AH, LES FUMIERS!

Elias avait raison, ils se sont foutus de nous ! Tous ces efforts pour en arriver à ces quelques pierres, à cet escalier branlant..
Tu es là ! Tu es là.
Milena, comment te dire, la Tour
Oh Giovanni, j'ai eu si peur.
Et voilà, Elias, tout ce qui restait de nous ce sont-là..
A SUIVRE

LES INFOS (A SUIVRE)

Huit ans de bonheur. 1978-1986, c'est tout à la fois 100 numéros de *(A suivre)* et le temps qui sépare deux parutions de *L'encyclopédie des bandes dessinées*. Si nous nous permettons ce rapprochement, c'est que le premier phénomène n'est pas sans répercussions sur le second. Feuilletez la grosse encyclopédie 85 (sous sa belle couverture signée Ted Benoit) après l'encyclopédie 78 (enveloppée dans du Benjamin Baltimore) : les noms des auteurs, mais aussi les nouvelles illustrations apparues à l'issue de ces huit années portent l'empreinte certaine de *(A Suivre)*. Ainsi, plus d'*Encyclopédie* sans Boucq, Benoit, Muñoz, Denis, Loustal, Franc, Altan ou Manara. Sans parler de la notice de Tardi, par exemple, qui a diablement engraissé (nous parlons bien de la notice). Désormais, Luc Leroi et Tonton Marcel ont droit de cité au même titre que Prince Vaillant. Au total, un très intéressant panorama mondial enrichi de nouveaux auteurs, de nouvelles tendances, d'articles de synthèse sur la presse de différents pays. Dense, agréable à lire, joli à regarder et doté d'un index conséquent. (Ed. Albin Michel - 290 P. - 180 F).



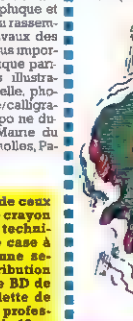
Les jeunes graphistes et dessinateurs ont du talent et des réalisations plein les tiroirs. Une preuve ? L'exposition organisée par le Centre Marianne Delacroix pour le développement de l'art graphique et la Bibliothèque Forney, qui rassemble une sélection des travaux des élèves de six parmi les plus importantes écoles d'art graphique parisiennes. Quatre rubriques : illustration, communication visuelle, photographie, typographie/calligraphie. À saisir au vol, l'expo ne durant qu'une semaine... (Mairie du XVIIIe, 16/20, rue des Batignolles, Paris - du 24 mai au 1er juin).

BD d'été. Si vous êtes de ceux qui ont un bon coup de crayon mais qui manquent de technique pour sauter d'une case à l'autre, mettez donc une semaine d'août à contribution pour assister au stage BD de Lannion, sous la houlette de Dario, dessinateur professionnel (du 3 au 10, ou du 10 au 17 août - 1280 F en pension complète - Auberge de jeunesse, 6, rue du 73e Territorial, 22300 Lannion - Tel. 96 37 91 28).

Barbarella a toujours vingt ans. Toujours provocante, toujours cosmique, elle fait aujourd'hui encore les belles pages d'un portfolio superbe. L'héroïne et l'auteur étant aussi connus l'un que l'autre, c'est presque un affront au lecteur que de rappeler le nom du Père, Jean-Claude Forest. Mais la coutume est la coutume (Ed. Kesselring - 777 ex. numérotés et signés - 8 planches couleurs - 990 F).

DES FESTIVALS POUR VOIR DU PAYS...

● La Bretagne, avec le 6e festival de BD de Saint-Malo : son lot de dessinateurs, d'éditeurs et de fanzines, ses expos, comme *Le tour du monde en 80 bulles* ou *Encre de nuit*, joli titre pour un joli thème, la nuit dans la bande dessinée (les 7 et 8 juin - Rens. : Jacques Plouet, Maison pour tous, place Bouvet, 35400 Saint-Malo - Tél. 99 81 62 61).



● La Corse, avec le 4e festival Télébédécrné d'Ajaccio, une manifestation qui prend de l'ampleur et triple sa superficie. Côté expos, Philippe Druillet (l'invité d'honneur), la SF des origines à nos jours, Walt Disney... Une émission TV de deux heures doit avoir lieu sur place avec des dessinateurs (du 25 au 28 juin - Rens. : La Marge, rue Emmanuel Arene, 20000 Ajaccio - Tél. 95 21 53 01).

● La Suisse, avec le 3e festival international de bande dessinée de Sierre. En l'excellente compagnie, entre autres, de Benoit, Boucq, Ceppi, Pousson, Pratt, Sokal et Tardi. L'hôte d'honneur est cette année la Grande-Bretagne qui enverra au moins six auteurs. Une expo Marlène Dietrich et Betty Boop, présentée à la Maison de Courten, se prolongera durant l'été (du 19 au 22 juin - Rens. : BD 86, case postale 46, 3960 Sierre - Tel. (027) 55 90 43).

***Numéro*, ou la seule revue à prendre au pied de la lettre. Après avoir graphiquement brodé et rêvé sur le A, le B, le C et le D, *Numéro* vient de donner toute licence au joli E. Petit et arrondi ou grand et sec. C'est élégant, effervescent, et comme toujours éblouissant : Histoire d'E, l'E à la bouche, Ellipse, Eponge, Enigmes, Etonnante Elise, sont autant de jeux de mots et d'images. Un grand numéro d'imagination graphique ! Une publication à vivement recommander à ceux qui ne connaissent pas encore, d'autant qu'il reste vingt et une lettres à l'alphabet... Due au talent de la Société de Créations graphiques (48, rue Ampère, 75017 Paris).**

Spotlight, un vrai nom de cinéma ! Le numéro 1 fait son entrée sur papier glacé. Au sommaire, du cinéma, côté maquillage, trucages, décors, de la vidéo, des nouvelles images, de la télé. Un nouveau magazine plein de nouvelles choses. Et des pages d'infos et de stages bourrées d'adresses (bimestriel - 25 F).

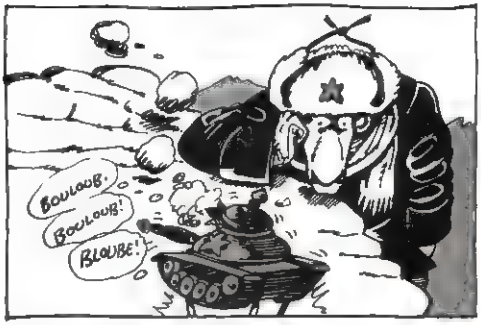
Des dessins des graffitis. Dépouillés, noirs et blancs rassemblés sous une belle jaquette gris métallisé au titre nu, *Ecritures*. Ce petit livre, premier de la collection "Livres d'Images" enferme les dessins (où jouent les chats et les morts) de Maurice Roche. Un périple à l'encre de Chine autour de citations extraites de ses ouvrages précédents (Ed. Carte Blanche - 80 P. - 90 F).

Cadelo, Baudoin, Moebius, trois mousquetaires de l'exposition à aller voir au galop ! Cadelo, l'auteur de *Skeol* et *Le dieu jaloux*, expose et vend une collection d'originaux (librairie Glénat, 16, rue Lafayette, 75009 Paris - jusqu'au 31 mai). Baudoin présente des planches, mais aussi des crayonnés, des recherches marquant les différentes étapes de son travail de dessinateur (librairie BDZ'anges, 7, rue Georges Dupré, 42000 Saint-Etienne - jusqu'au 31 mai - séance de dédicace le 30). Moebius, de son côté, partage les honneurs avec Geof Darrow, jeune dessinateur avec qui il a travaillé sur le film *Tron* ou le portfolio *La cité feu*. Une grande exposition fait le point sur son travail et sur cette fructueuse collaboration. Et cela, au moment où paraît *Starwatcher*, une nouvelle édition entièrement remaniée et augmentée de *La mémoire du futur*, chez Aedena (librairie-galerie du Jour, 6, rue du Jour, 75001 Paris - jusqu'au 5 juin).

Morsures n'en est peut-être qu'à sa première dent, mais elle est prometteuse. *Morsures*, c'est le nouveau magazine des mordus de BD de la région de Nancy. Belle couverture, belle maquette, qualité dans le choix des auteurs (un exemple, Mathieu, qui signe une histoire folle et noire, très belle, *Clara*), le tout vaut d'être signalé ! Et encouragé (trimestriel - 38, rue du Faubourg des Trois Maisons, 54000 Nancy - 25 F). Pour fêter la chose, la librairie *Le Parenthèse* expose les planches originales des dessinateurs du magazine (15 bis, rue d'Amerval, Nancy - du 9 au 17 mai).

F'MURR : HISTOIRES DEPLACEES

JE VEUX DIRE, SI ON LE PRODUISAIT EN SÉRIE ...
JE PEUX SI TU VEUX TE PROCURER DE LA MATIÈRE PREMIÈRE ... PIÈCES DE RECHANGE ETC...
BOUM! BOUM! BOUM!
MERCI...
COMME TU SAIS, NOUS AVONS COUTUME DE NOUS SERVIR NOUS-MÊMES...
CE QUI SÉDUIT DANS CE PAYSAGE, C'EST LA MAJESTÉ DES MONTAGNES ...
TU DOIS BIEN AVOUER, CAMARADE, QUE ÇA SERAIT DOMMAGE QUE LE STATIONNEMENT ILLICITE DE VOS TROUPES SUR NOTRE SOL NE NOUS APPORTE PAS UN PETIT QUELQUE CHOSE POSITIF...
(A)
EN PÉRIODE DE CRISE, L'ARTISANAT LOCAL, NOUS SAUVE DU DÉSESPOIR CULTUREL...
BOUBOUM! BOUBOUM! BOUBOUM! BOUBOUM!
(A) L'INTERNATIONALE
TOUT ÇA, ÇA N'EST QUE DU BRICOLAGE!
OUI, MAIS COMME LA TÊTE TRAVAILLE!
REGARDE!
LE DÉROULEUR PAPIER TOILETTE ...
ET LE CRACHOIR EN POTERIE, IL TE PLAÎT?
C'EST TOUT VERNI-JOU, NON?
ET LE LANCE-ROQUETTES KALACHNIKOFF C'EST POUR QUAND?
AH, CELUI-LÀ, JE NE L'AI PAS APPORTÉ...
FAUCHEUX 66


BOULOUB.
BOULOUB!
BLOUBE!

DIS!
ÉCOUTE!
ÉCOUTE!
OUI
BLOUBLOUB

... ON MONTE UNE USINE CLANDESTINE!
JE TE PROPOSE ÇA...

AU LIEU DE TISSER DES TAPIS À DES TARIFS DE MISÈRE, LES FEMMES ET LES GOSSES FABRIQUERONT DES THÉIÈRES !!!
POUR UN SALAIRE MODIQUE...

MOI JE TE PROPOSE UNE MAIN-D'ŒUVRE MOINS ONÉREUSE ENCORE!
OUI! OUI! OUI!

TOUS CES PRISONNIERS RUSSES NOUS ENCOMBRENT QUELQUE PEU ....
PLUTÔT QUE DE LES LIQUIDER, ON AURAIT TOUT INTÉRÊT À LES FAIRE TRAVAILLER!

ET LES FEMMES ET LES GOSSES LES SURVEILLERONT
POUR LA LICENCE?

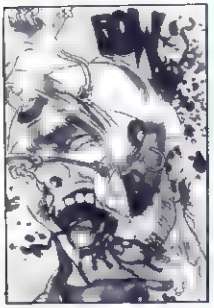
PAS DE PROBLÈME, CONCEPTION ET RÉALISATION: MON PETIT NEVEU – ÇA RESTE DANS LA FAMILLE...
JE TE FÉLICITE POUR CE NEVEU SI HABILE DE SES MAINS...

QUAND ON A PERDU SES DEUX JAMBES SUR UNE MINE ON EST BIEN CONTENT D'OCCUPER SES MAINS..
GLOP
ALLEZ, LE THÉ....
LE DÉROULEUR, C'EST UN BON TRUC...
ÇA DES COPAINS QUE ÇA VA BEAUCOUP INTÉRESSER, EN POLOGNE!
EN IMPRIMANT DES PORTRAITS SUR LE PAPIER....
LA VIE N'EST PAS SIMPLE
TU AS DES COPAINS POLONAIS?
ALLEZ, BOIS TON THÉ...
AH, L'HEURE DU THÉ
AH, LE PARFUM DU THÉ QUI VIENT CHATOUILLER DES NARINES DÉSORMAIS INSENSIBLES....
ET PUIS S'EN VIENT LE MÉLANGE AIGRE DOUX MOITIÉ PARFUM, MOITIÉ CADAVRE...
.....MONTER VERS LE CIEL, VOIR S'IL Y A QUELQU'UN....
Y'A TI QUÉQU'UN?

L'ACTUALITE (A SUIVRE)

JOSIANE CHANTOME / CLAUDINE LEGARDINIER / JOELLE WINTREBERT
JEAN-LUC COCHET / XAVIER DE FOUCHECOUR / DOMINIQUE GUILLERM / JEAN-PIERRE MERCIER

SCHULTHEISS
LE THEOREME DE BELL
Ed. Albin Michel / L'Echo des Savanes
56 P. - 49 F



Ça démarre hard. Sang, sexe et violence en ouverture, c'est toujours efficace. D'autant que ce n'est pas un faux départ. Tout au long de l'album, on retient son pauvre petit souffle haletant et on mouille son doigt à l'avance pour ne pas perdre de temps à glisser sur le coin de la page, c'est dire. L'action ne traîne pas et le suspense reste complet jusqu'au bout... et même au-delà, puisque à la fin, et ça c'est retors, on nous laisse en plan avec nos points d'interrogation. Dur.

Dans un pénitencier comme on ne veut pas croire qu'il en existe en réalité, un dénommé Shalby est "incité" à se porter volontaire pour subir quelques expériences médicales en échange de sa liberté. Comme il n'a pas vraiment le choix, il accepte, mais trouve le moyen de s'enfuir peu après le début des expériences. Commence alors une longue traque qui se transforme peu à peu pour Shalby, et comme à son insu, en une sorte de quête initiatique.

Tout ça dans une ambiance qui tangue de Grand Cauchemar à Hopital Psy en passant par Froid dans le Dos. Le choix des couleurs rajoutant encore au côté clinique : pastels de bleus, verts et rouges.

A relever aussi un côté "éthéré", flou au onirique dans la construction du personnage et du récit qui fait penser aux frères Varenne. Et puis un petit air Liberatore dans l'inspiration générale (les expériences biologiques remplaçant ici la guerre atomique) et dans le traitement des femmes. Peut-être modelées sur celles qu'on peut voir sur les pavés mouillés de la rue Barrée à Hambourg ou vit cet Allemand de 38 ans révélé par *Guerres Froides*, paru chez le même éditeur. A quand la suite ?

D.G.

BINET
DECONFITURE AU PETIT DEJEUNER
Ed. Fluide Glacial
48 P. - 45 F

L'humour c'est gai, l'humour c'est triste, et nous n'apprendrons à personne que l'esprit pince-sans-rire est le symptôme à travers lequel se reconnaissent les natures pessimistes.

Question "politesse du désespoir", Binet fait très fort avec son dernier album. A ce tarif-là, on peut même dire qu'il verse volontiers dans l'obséquiosité

de la désespérance. Les apparences étant parfois trompeuses, ça commence plutôt mou, façon bon gros humour de fin de partie ou de lendemain de cuite, et puis, le dit bon gros humour n'étant là que pour la transition, on verse dans le très noir, l'absolument fétide, le grinçant total.

Tout y passe de nos plus nauséeuses phobies, de nos angoisses les plus craspouètes. C'est l'hallali du haut-le-cœur, la montée de sève du malsain, le retour de manivelle de la sueur froide. Ouèrk ! C'est bon ! Pervers, on aime. Masо, on en redemande (et nous devons dire que là, oui, vraiment, Binet y va à la louche) : idiotie féroce de la guerre, terreur de l'anéantissement, ignominie de la trahison, frisson froid de la vengeance. On barbote, on boit le bouillon - p'tit déj' au café salé -, on recrache et on passe à la page suivante.

Pas de doute, le fluide qui circule est vraiment glacial. Mais trop, c'est trop. Que Binet cultive son petit jardin, c'est très bien. Toutefois, qu'il fasse un petit peu gaffe à l'engrais. A trop en rajouter, son potager pourrait virer au champ d'épandage.

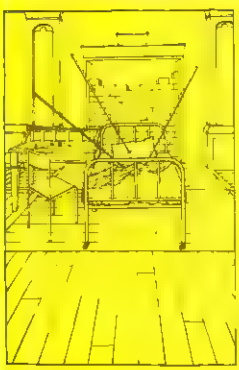
J.-L. C.

STANISLAS LEM
NOUVELLES AVENTURES D'IJON TICHY
Ed. Calmann-Lévy
278 P. - 95 F

La démilitarisation ? Un sujet brûlant. Mais les hommes seraient-ils vraiment capables de se passer du pouvoir que leur confère la "force de frappe" ?

Décrétons un moratoire. Nous sommes au XXIe siècle, à l'ère de l'intelligence artificielle

DANS LE LABYRINTHE



Vaughn-James : La cage
Ed. Les Impressions nouvelles
200 P. 160 F

La cage, quelle cage ? Une cage, c'est facile à identifier. C'est carré, entouré de barreaux, on y met des lions ou des canaris. On, c'est tout le monde sauf Martin Vaughn-James. Lui préfère dompter... le lecteur, en révolutionnant sa lecture. Ce "roman visuel" ne connaît ni canari ni lion ni personnage. Ni scénario. Mais l'image, la séquence d'images, l'image qui travaille, se métarmorphose, crée le doute sur elle même. Un peu comme "travaille" le bois, en engendrant de l'intérieur sa propre évolution.

Une image peut en cacher une autre. Et s'auto-alimenter en procédant par déplacements, chocs, apparitions et disparitions. Le texte, narration parallèle, vit son propre développement, et la gestation propre des deux éléments finit par créer une contamination et une insaisissable troisième forme de récit. Au point que le livre une fois refermé continue d'agir, presque à l'insu du lecteur, selon son propre mécanisme, et que les formes et les mots poursuivent leur étrange vie autonome.

Vous raconter le livre ? Impossible. A chacun sa lecture, son fil. Que l'œil peut être tenté de reconstituer en s'accrochant à un élément du dessin ou une bribe de texte. Balade dans le désordre, d'une page à l'autre du livre, à la recherche d'un nuage, d'une chambre, d'une pyramide, d'un mur qui se lézarde. Lecture-puzzle qui s'adresse au vagabond ou au détective, scrutant loupe à la main les transformations et tentant de les suivre pour rattraper le temps qui, de toute évidence, galope à sa guise, hors des repères connus. Ce "nouveau roman" de l'image fera les délices des tracassés de la Représentation et des rapports du Récit et du Réel, plus que des amateurs de belles histoires. Ce n'est point le repos qu'il faut chercher dans la cage.

Dérouté, le lecteur promeneur ne sait plus si *La cage* est dans le livre ou dans sa tête. Mais sous ces méandres de temps et de lieux, sous la machinerie, il perçoit la composition stricte du livre, sa complexité, à l'image même de ces superbes dessins aux lignes architecturales envahies par un entrelacs de fissures, de déchirures et de prolifération. Et s'il a aimé en son temps *Le labyrinthe* de Robbe-Grillet, il se délectera des abîmes intellectuels ouverts par Jean-Pierre Vidal à la fin de l'ouvrage comme de l'article signé de Vaughn-James lui-même, *Le non-scénario de la cage*, sélectionné par Benoît Peeters dans la revue *Autour du scénario* (voir p. 25).

Le tout est fort beau, fort intelligent, mais, n'allez pas le répéter, froid comme le marbre...

C.L.

Toilées sable et frappées au sigle (A SUIVRE), ces reliures sont vendues par deux, chacune pouvant contenir six numéros.

En "toilex" et frappée au sigle (A SUIVRE), cette reliure peut contenir douze numéros, soit une année complète.

BON DE COMMANDE à retourner aux éditions Casterman, 66, rue Bonaparte - 75006 Paris

NOM PRÉNOM

ADRESSE

CODE POSTAL LOCALITÉ

Je désire recevoir .... paquets de 2 reliures (A SUIVRE) au prix de 87 FF TTC, port et emballage compris.
Prix total : .... FF TTC. Ci-joint mon règlement

Je désire recevoir .... paquets de 1 reliure (A SUIVRE) au prix de 58 FF TTC, port et emballage compris.
Prix total : .... FF TTC. Ci-joint mon règlement

TAPEZ "ENVOI"

36.15.91.77

RESO RESO 1

MESSAGERIE EN DIRECT PETITES ANNONCES JEUX PRIMÉS

MEDIA TUL 91 00 04 4

L'ACTUALITE (A SUIVRE)

l'armement n'est pas seulement informatisé, il s'auto-reproduit et se perfectionne tout seul. Puisque aucun pays ne veut détruire ses stocks d'armes, il n'y a qu'à les transporter sur la Lune, laquelle sera décrétée inacessible à quelque puissance ou être humain que ce soit. Magnifique, non? Bien trop sans doute pour que la machine ne se détraque. Privés de toute information, d'aucuns se mettent à fantasmer sur le risque d'une attaque de la Terre par la Lune. Les robots envoyés en mission de reconnaissance ayant été détruits aussitôt que posés, la peur atteint son paroxysme.

C'est là qu'intervient Ijon Tichy, le héros du *Congrès de Futurologie* et des *Mémoires d'Ijon Tichy*. Sur la Lune, un faisceau d'ultra-sons lui a tranché le corps calleux, ces fibres nerveuses qui relient les deux hémisphères cérébraux pour que de retour sur Terre, Tichy se retrouve à demi-amnésique et persécuté par son hémisphère droit. Pour en obtenir des bribes d'information, sa main droite doit communiquer avec la gauche par signes comme le font les sourds.

Avec sa verve inégalable et toujours la même crédibilité scientifique, Lem tire toutes les conséquences de cette situation. En spéculant sur la guerre informatisée, la théorie de l'évolution, les robots de demain (Ah! l'adultère téléguidé), l'innovation gastronomique (*"Make salad, not war!"*) ou le cerveau, Lem fait œuvre de moraliste avec un humour si dévastateur qu'on en rit tout seul à la lecture. Un livre à ne pas manquer.

J.W.

FRED VARGAS
LES JEUX DE L'AMOUR ET DE LA MORT
Éd. du Masque
192 P. - 16,80 F

La dernière chose à faire, lorsqu'on se retrouve nez à nez avec un cadavre encore chaud, c'est de se mettre à courir, surtout dans une soirée de plus de trois cents personnes, quand on porte une chemise rouge vif! Mais c'est bien ce qu'a fait Tom. Résultat, le voilà devenu suspect numéro un.

Pas le moindre mobile, pourtant, dans l'assassinat de ce puissé se coordonner la pensée.

L'ARGENTINE EN FACE

Sudor sudaca **; cinq syllabes rythmées qu'il faudrait faire mettre en musique par un chanteur de tango... La sueur des pays chauds, des bars enfumés, la sueur des guitares, n'est pourtant pas la seule à faire perler les tempos de Muñoz et Sampayo. Leur sueur est plus intérieure. Sueur de métèques...**

Il y a des sueurs qui poussent vers l'eau claire, d'autres vers les profondeurs du noir. *Sudor sudaca* est une suite en noir. Une explosion sourde et sombre. D'histoire en histoire, - celles-ci ont été publiées dans *(A Suivre)* - Muñoz et Sampayo se risquent un peu plus au fond de la violence, déclarée ou non, au fond du noir et de son intensité émotive. Et le blanc hurle comme dans une bagarre. Le dessin et le récit gardent à fleur de page un je-ne-sais-quoi d'accidenté. Comme la vie de ces deux drôles d'immigrés argentins en terre d'Espagne, inventeurs du dessin de métèques, exhibant l'envers d'un monde lisse, un quotidien de la déchirure ; quelque chose qui exprime "l'irréalité de la catastrophe physique désintégratrice qu'implique forcément l'émigration", comme le dit Muñoz dans l'introduction à l'album. Muñoz qui avoue "l'évident aspect autothérapeutique, exorciseur et cathartique" de cette série d'histoires ou deux étrangers "définitifs" acceptent de regarder l'Argentine en face, et ses démons, après avoir choisi des années durant d'autres terres pour leurs scénarios.

Dans un autre style de sueurs sampayennes (sans Muñoz mais avec Solano Lopez), Evaristo est de retour. Cette grande armoire à glace de commissaire affiche toujours une gueule patibulaire (mais complètement), sous un titre plus Série noire que la Série noire, *Cadavres en solde*...

C.L.

type sans le sou dont c'était le premier voyage à Paris. A moins qu'on se soit trompé de cible que ce ne soit pas lui qu'on visait, mais Gaylor. Gaylor le magnifique, le génie adulé, la su-

perstar internationale de la peinture. Alors là, tout s'explique. Ou presque : parce qu'en réalité, l'Inspecteur principal continue à pétiner et à accumuler les bourdes dans l'affaire des *Anges aux figures sales*. Drôle d'habitude pour un flic que d'associer ses enquêtes les plus marquantes à des titres de roman! Drôle de flic d'ailleurs, et drôle de suspect qui fond en larmes avant qu'on lui pose une seule question et passe son temps à traîner près des lieux du meurtre.

Ces *Jeux de l'amour et de la mort* qui viennent de recevoir le prix du roman policier du festival de Cognac 1986 nous réservent bien des surprises. Mais à côtoyer ainsi des personnages comme Thomas Soler, Galtier ou le richissime Gaylor, on en vient à regretter que ce petit livre qui se lit d'une traite, ne soit pas plus épais. Car loin d'être creux ou stéréotypés, ses héros pourraient nous emmener encore pendant bien des pages. Et pourquoi pas le temps d'un film?

J.C.

Muñoz - Sampaya : Sudor sudaca - Ed. Futuropolis - 64 P. - 58 F
Muñoz - Solano Lopez : Evaristo - Cadavres en solde - Ed. Dargaud - 48 P. - 42 F

PETILLON
LA FIN DU MONDE EST POUR CE SOIR

Ed. Albin Michel
56 P. - 59 F

Adressons-nous d'abord aux convertis de fraîche date. "Petillonophiles, mes frères, à vos porte-monnaie. Un petit dernier vient de paraître. Il est vide de toute intervention palmerienne mais rempli, comme à l'accoutumée, de gags carrément inouvables mis spécialement en couleur pour embêter les daltoniens. Fin du prêche, sortez dans le calme."

Aux autres, à présent : si vous pratiquez Pétillon depuis longtemps, méfiance. Cet album en reprend incomplètement un autre paru voici quelques années sous un titre différent chez un éditeur concurrent. On y a ajouté pour la circonstance des pages très vieilles ou très récentes, et des couleurs. Les vétérans parmi vous savent que Pétillon est coutumier de ces "retours sur soi". Il a déjà entièrement redessiné d'anciennes histoires qui ont été rééditées sous diverses formes. Ça ne facilite pas les décomptes mais quand on aime, n'est-ce pas, on ne compte pas! A lire et relire pour méditer sur la permanence du mythe claudelien dans l'œuvre de Pétillon.

J.-P. M.

JOOS
LE MAL DE L'ESPACE

Ed. Futuropolis
48 P. - 52 F

A côté de quelques grands ténors soigneusement choisis de la bande dessinée et de l'illustration, les éditions Futuropolis publient régulièrement de "jeunes espoirs". Ou plutôt, car le terme est un peu inadéquat quand il s'applique à des Fand, Baudoin ou Joos, de jeunes auteurs dans la force de l'âge et du talent, mais que leur univers très personnel tient quelque peu à l'écart du grand public.

Si l'on associe ces trois noms auxquels on pourrait adjoindre, au passage, ceux de Golo et Frank -, c'est qu'il y a entre eux comme un air de famille, un cousinage de style et d'inspiration. Les rapprochent une vision du quotidien très imprégnée de l'ambiance polar, et un goût prononcé pour le noir et blanc. Leurs héros sont souvent des marginaux, des perdants qui évoluent par accident dans des histoires pas catholiques. Nos auteurs aiment un certain monde urbain de la démerde et des petits trafics. Du polar, ils gardent le cadre et une atmosphère. Pour le reste, ils racontent des histoires avec, selon la personnalité de chacun, des ingrédients différents.

Celui qui domine chez Joos, c'est la musique ; le jazz, plus précisément. Pas celui des big bands, celui des petites formations, du blues et de la confidence. *Le mal de l'espace* rassemble sept histoires qui sont autant de morceaux laconiques et charmeurs. Le texte pose les accords, que le dessin interprète, renforce ou contredit. C'est lyrique, sonnant, nostalgique ou poignant, selon le cas. Le tempo est lent ou rapide mais l'histoire est toujours impeccablement agencée. Le découpage est efficace, et le dessin précis et personnel à la fois. Joos ne nous la fait pas à l'esbroufe. On marche ou pas, mais si on marche, c'est d'une traite, jusqu'à la coda.

J.-P. M.

BOUCQ - DELAN
LA VIE, LA MORT ET TOUT LE BAZAR

Ed. Dargaud
48 P. - 42 F

Tiens, un nouveau Boucq? Ah, non. Juste la réédition d'un album qui était sorti initialement sous le titre *Cornet d'humour*. La nouvelle couverture, cependant permet de mesurer la différence entre ces travaux anciens et ceux d'aujourd'hui. Le dessin s'est détaché de ses influences les plus nettes (Gotlib,

BILAL CONJUGUE LE FUTUR... AU PRESENT

Dans votre dernier album, La femme piège, l'héroïne, Jill Bloskop, est une journaliste qui vit en 2025. Elle écrit ses notes sur une sorte de téléscripteur intemporel défectueux - le script-walker - bloqué sur une date : 1993. Ses articles voyagent dans le passé à la grande surprise des journalistes de l'époque qui se demandent s'il s'agit d'un canular ou pas. Le quotidien Libération a accepté de jouer le jeu et a publié un exemplaire de quatre pages, daté de l'année 1993, glissé à la fin de l'album. Qui a eu l'idée de cet encart?

- C'est moi. La conception du scénario et l'introduction du script-walker, cette espèce de machine qui expédie dans le passé, m'ont incité à trouver un prolongement à la lecture. J'avais envie d'un bouquin qui sorte de l'ordinaire. Le but de cette histoire était également de jouer sur une narration elliptique, et sur la possibilité de laisser une plus grande place à l'imagination du lecteur que ne le fait la bande dessinée traditionnelle. Je voulais que certaines explications restent dans l'ombre, mais que l'on puisse les trouver ailleurs. L'idée du journal, que j'ai eue pratiquement au début du scénario, m'a paru tout à fait indiquée. J'ai un peu hésité entre *Libération* et *Le Monde*, pour finalement choisir le premier, par affinités... L'idée a plu aux journalistes qui ont écrit ces quatre pages, et qui n'ont travaillé, d'ailleurs, qu'à partir des quelques textes reçus du futur, c'est-à-dire sans autres indications sur l'histoire.

Dans La femme piège, nous retrouvons Alcide Nikopol et Horus, héros de La foire aux immortels, votre album précédent. Ils ont ici des rôles subalternes.

- Je n'ai pas voulu appliquer la recette qui consiste à faire un

(Suite p. 97)

POUR SUIVRE ABONNEZ-VOUS

Nom : ______ Prénom ______

Adresse : ______

Code postal : Localité : ______

Profession : Date de naissance : ______

– France et Union Postale Française ..... 200 F ☐
– Benelux ..... 1310 FB ☐
– Canada et U.S.A. ..... 40 $ ☐
– Autres pays ..... 240 FF ☐

Pour envoi par avion, nous demander tarifs

Renseignements par téléphone Nadia Gibert, 45 44 59 32
Attention votre abonnement ne sera enregistré qu'après un délai de 4 à 6 semaines.
Pour vous procurer les numéros précédents, utilisez le bon de commande prévu à cet effet.

Bulletin et règlement à adresser :

Pour tous pays sauf Benelux, Canada et U.S.A. : 66, rue Bonaparte 75006 Paris France.
Pour le Benelux 28, rue des Sœurs Noires 7500 Tournai Belgique.
Compte bancaire Bruxelles Lambert 375 0990 120 23
Pour le Canada et les U.S.A. PERIODICA 1155 av Ducharme Outremont, Qué. H2V 1E2

Goossens...), le style s'est affirmé. Quant aux thèmes d'inspiration et à l'humeur générale, là aussi Boucq a évolué. *Les pionniers de l'aventure humaine*, l'album primé à Angoulême qui le révéla au grand public, développait une sensibilité et même une véritable philosophie de l'absurde, tandis que dans *La vie, la mort...* l'absurde est surtout traité sur le mode comique (ou plutôt, sur le mode "mal-au-ventre-de-rire").

Même si vous ne vous intéressez pas spécialement à l'analyse exégétique du style de Boucq, vous ne devriez pas regretter vos sous.

D.G.

TEULE - GOURIO
SITA-JAVA

Ed. Glénat
56 P. - 79 F

Qu'importe le sujet, pourvu qu'on ait l'ivresse ! Teulé et Gourio nous racontent à leur manière, belle et poétique, une histoire de... poubelles. Et pourquoi pas ?

Le sujet est simple. Un jeune homme au cœur tendre et sensible se lève tous les matins de très bonne heure pour arracher aux griffes des éboueurs de la mort, un petit sac gris, qu'il a élu entre tous, et qui se renouvelle chaque jour. Le contenu, soigneusement examiné et annoté dans un carnet, lui révèle au jour le jour l'existence de son ou de sa propriétaire. En fait, elle s'appelle Nadine, "Nadine c'est pas bandant comme prénom", "Nadine, je t'aime, je t'aime comme jamais je n'ai aimé, ou alors c'était la nuit, on voyait rien..."

Rêves, espoirs fous, délires, tentatives de suicide au plancher (au plafond, il n'y a même pas un clou pour se pendre), histoire d'amour presque classique, pourrait-on dire, jusqu'au jour terrible où dans la poubelle chérie il trouve... une main, une vraie main humaine, sanglante. Alors tout se complique, Nadine a tué, elle va aller en prison, Nadine qui fait des passes la nuit, mais qui ressemble plus à

un travelo qu'à une pute. Nadine, Théodore, Théodore ou Nadine, qui est qui ?

On se laisse prendre au jeu, à l'histoire. On finit par aimer ces curieux personnages. D'autant que les dessins, travaillés, selon la technique habituelle à Teulé, à partir de photos, servent admirablement cet étrange récit.

J.C.

ALEX VARENNE
EROTIC OPERA

Ed. Albin Michel/ L'Echo des Savanes
48 P. - 55 F

Alex Varenne en solo provoque des réactions variées. Il y a les amateurs de SF qui soupirent après *Ardeur* et trouvent ça léger. Il y a les aficionados des opuscules dits "pour adultes" qui trouvent également que c'est léger, mais pour d'autres raisons.

Car il nous faut le dévoiler au lecteur incrédule : Alex Varenne fait de la bande dessinée érotique ! Il met son talent - qui n'est pas mince -, au service d'historiettes sensuelles ! Et il récidive, qui plus est, puisque *Erotic opera* est le deuxième album du genre en quelques mois. Que faut-il penser d'un tel acharnement ?

Plutôt du bien, même si l'on imagine aisément la mine déconfite des amateurs qui feuillettent ce livre. Car Varenne est à des lieues des fantasmes répétitifs des opuscules spécialisés, ou d'un certain érotisme BCBG qui fleurit dans les gazettes. Son imagination est fertile et son trait d'une souplesse très suggestive. En plaçant ses po-

chades sous le signe du rêve éveillé, il s'amuse, nous charme et nous surprend.

Bien sûr, on souhaite retrouver Varenne sur d'autres terrains, mais dans son genre (comme dit l'autre), *Erotic opera* n'est pas si mal.

J.-P. M.

GÖTTING
DETOURS
Ed. Futuropolis
48 P. - 52 F

Crève-Cœur avait valu cette année, à Angoulême, l'Alfred du meilleur premier album à son auteur, Jean-Claude Götting. C'était l'histoire, située dans une petite ville proche de Saint-Louis, temple du jazz des années 50, de quelques individus plus ou moins largués, musiciens fauchés ou alcooliques, de ces loosers chroniques qui se débattent dans une spirale de contraintes dont on ne sort pas. *No future.*

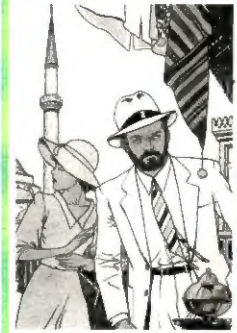
Ce nouvel album reprend le même univers : les années 50 pour les décors, les voitures et les fringues. Le jazz en toile de fond, teinté de blues, bien sûr. Et de brume industrielle. Le genre qui évoque *Paris-Texas* en noir et blanc, ou encore les films de Jim Jarmusch (*Permanent Vacation*, *Stranger than paradise*), avec le saxo de John Lurie...

Détours rassemble une quinzaine de nouvelles polar-fantastique-étrange, certaines en un ou deux dessins. Le tout étant entrecoupé de planches d'une page dans le style comic strip dont la naïveté, par contraste, renforce la noirceur du reste. Les nez sont cassés, les visages sont ridés, rayés comme le dessin, avec des entailles profondes marquant les épreuves subies par ces stéréotypes qui ont tous plus ou moins la gueule de Bogart.

Reste qu'on a souvent du mal à identifier les personnages : à peu de chose près, ils ont tous la même tête. C'est gênant bien sûr, et en même temps, c'est très fort. Comme si l'humanité n'avait qu'un seul visage...

D.G.

GIARDINO
Les aventures de Max Fridman
LA PORTE D'ORIENT
Ed. Glénat
64 P. - 49,50 F

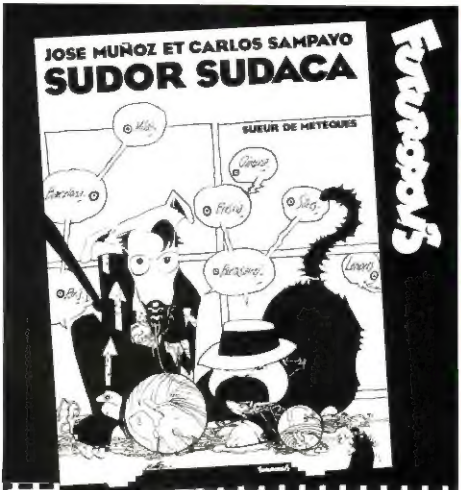


Eté 1938, sur les bords du Bosphore. Hitler menace l'Europe, les nouvelles deviennent alarmantes. Stern, un ingénieur qui vient de s'évader de Russie, et dont on craint les indiscrétions, est traqué sans relâche par le NKVD. Dans un Istambul bigarré et cosmopolite à souhait, en plein cœur du Grand Bazar, dans le dédale du souk et jusqu'à la Mosquée de Sultanahmet, des tueurs sont aux aguets, la mort rôde.

Une belle jeune femme mystérieuse, Magda Witnitz, joue les touristes, mais ne sort jamais sans un revolver dans son sac. Pourquoi tient-elle à tout prix à rencontrer Besucov? Et lui-même, ce comte exilé si difficile à approcher, quel est son rôle dans l'affaire? Autant d'énigmes à résoudre et vite, de préférence, auxquelles va se trouver confronté Max Fridman. Héros "classe" à la Harisson Ford, aventurier au cœur tendre sous des airs bourrus, il n'hésite pas à défendre âprement les dames quand on leur manque de respect, et de toute évidence, sait leur causer...

Poursuites, enlèvements, faux accidents de voiture, interrogatoires serrés, tout se précipite, sur fond de jardins exotiques et de plages ensoleillées... Les couleurs sont superbes et les dessins d'un classicisme extrêmement travaillé par un Giardino très efficace, dont on espère une très prochaine livraison!

J.C.



BON DE COMMANDE

NOM _____

No _____ RUE _____

CODE POSTAL _____ VILLE _____ PAYS _____

Je désire recevoir l'album SUDOR SUDACA

Prix : 68 Francs. Paiement à la commande par chèque bancaire, chèque postal ou mandat international. Ordre : FUTUROPOLIS, 8, passage des Ecoliers, 75015 Paris. Tél. 46.43.36.71. CCP : PARIS 23 312 83 Y.

deuxième épisode complet avec les mêmes personnages. Je ne désirais pas non plus une histoire dense et riche comme *La foire aux immortels*, que j'aime bien, mais qui, pour moi, est déjà marquée dans le temps. Dans *La femme piège*, tout tourne autour d'un personnage, cette femme, dont je fais le portrait sur une douzaine de jours dans une situation extrêmement banale : la déchirure d'un amour et la naissance d'un nouveau. Avec, à la fin, l'aspect entonnoir constitué par la rencontre entre Jill Bioskop, Alcide Nikopol et Horus qui ouvre sur une suite séquentielle. J'ai l'impression, avec cet album, d'avoir fait une parenthèse, une transition dans la série, que *La foire aux immortels* rendait possible. Mais une transition importante puisqu'elle introduit pour la première fois et avec une place de choix, un personnage féminin.

Parlons-en. Nikopol est le sosie de l'acteur Bruno Ganz. N'y-a-t-il pas un peu d'Adjani dans Jill Bioskop?

- On me l'a dit. La bouche et le bas du visage surtout. Mais ce n'était pas volontaire. J'ai en fait essayé de dessiner un visage qui me fasse fantasmer et qui ne soit pas en même temps un visage de pin-up. Quant aux couleurs, à la couleur bleue, c'est surtout une volonté de décalage par rapport à sa démarche, très contemporaine.

Vous parliez de transition. Cela laisserait-il présager une suite?

- Disons que j'accumule des éléments d'un univers graphique que je maîtrise mais que je n'estime pas avoir totalement exploré. *La femme piège* s'ouvre sur des images que j'ai très peu dessinées. Il y a là une rupture totale qui arrive quatre pages avant la fin, une rupture faite de ciel bleu et de désert. La dernière image de l'album est à l'antithèse des villes oppressantes que j'ai pu décrire - Paris dans *La foire aux immortels*, Londres et Berlin dans celui-ci.

Pourquoi choisir le futur? Par goût de la prospective fiction?

- J'ai voulu dire que rien ne changeait, qu'on ne sort pas du présent. Il n'y a d'ailleurs que lui qui me touche. J'y vis.

Propos recueillis par X.F.

Bilal : La femme piège
Ed. Dargaud - 56 P. - 69 F

PHILIPPE CURVAL
COMMENT JOUER A L'HOMME INVISIBLE EN TROIS LEÇONS ?
Ed. Denoël
214 P. - 37 F

Jean-Baptiste Dispaw souffre d'un problème d'identification. Il va devenir transparent au point d'entraîner par contagion la disparition de son environnement. De ce trou dans le *continuum*, Nyarlathotep en personne vient négocier l'accès, tandis que le narrateur, un pur esprit né d'une association d'idées, profite de la vacance de Dispaw pour s'incarner dans ce dernier. D'abord contrebandier du cosmos, condamné à huit heures de littérature pénale par jour, administrée par un bourreau romancier, il devient, après s'être dédoublé "un exemple vivant de la syntaxe". Dispaw et Dispaw se retrouvent ainsi flanqués chacun d'un syntagme, trente-six doubles d'eux-mêmes formés en phalange carrée et branchés sur leurs pensées. Le Dispaw d'origine profite de l'opportunité pour s'attaquer au Panthéon. Il en résulte une bataille homérique des Grands Anciens lovecraftiens contre les Grands Hommes réveillés de leur sommeil immortel...

La fin de ce premier récit intitulé *Bananer* fera jubiler le lecteur. Avec un égal bonheur, il se laissera mener ensuite dans le monde extra-terrestre de *Naviguer* où la "fiction dure" combat un réel subjectif imposé par l'ordre social. Enfin, *Muter* lui montrera un futur où chaque homme ayant choisi de s'abonner à la Timovie se trouve filmé en continu, du berceau à la mort, et peut ainsi à chaque instant faire retour sur son passé.

Humour, surréalisme, constructions sophistiquées, associations d'idées poussées aux plus extrêmes limites de leurs logiques internes, ces trois nouvelles de Curval, pour n'être pas toujours d'une lecture facile, n'en sont pas moins un pur régal.

J.W.

AVEZ-VOUS TOUTE LA COLLECTION (A SUIVRE)?

☐ (A SUIVRE) 2 . . . 10 F	☐ (A SUIVRE) 35 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 61 . . 15 F	☐ (A SUIVRE) 87 . . 18 F
☐ (A SUIVRE) 3 . . . 10 F	☐ (A SUIVRE) 36 . . 14 F	☐ (A SUIVRE) 62 . . 16 F	☐ (A SUIVRE) 88 . . 18 F
☐ (A SUIVRE) 4 . . . 10 F	☐ (A SUIVRE) 37 . . 14 F	☐ (A SUIVRE) 63 . . 16 F	☐ (A SUIVRE) 89 . . 18 F
☐ (A SUIVRE) 5 . . . 10 F	☐ (A SUIVRE) 38 . . 14 F	☐ (A SUIVRE) 64 . . 16 F	☐ (A SUIVRE) 90 . . 18 F
☐ (A SUIVRE) 9 . . . 10 F	☐ (A SUIVRE) 39 . . 14 F	☐ (A SUIVRE) 65 . . 16 F	☐ (A SUIVRE) 91 . . 18 F
☐ (A SUIVRE) 10 . . 10 F	☐ (A SUIVRE) 40 . . 14 F	☐ (A SUIVRE) 66 . . 17 F	☐ (A SUIVRE) 92 . . 18 F
☐ (A SUIVRE) 11 . . 10 F	☐ (A SUIVRE) 41 . . 14 F	☐ (A SUIVRE) 67 . . 17 F	☐ (A SUIVRE) 93 . . 19 F
☐ (A SUIVRE) 13 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 42 . . 14 F	☐ (A SUIVRE) 68 . . 17 F	☐ (A SUIVRE) 94 . . 19 F
☐ (A SUIVRE) 14 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 43 . . 14 F	☐ (A SUIVRE) 69 . . 17 F	☐ (A SUIVRE) 95 . . 19 F
☐ (A SUIVRE) 16 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 44 . . 14 F	☐ (A SUIVRE) 70 . . 17 F	☐ (A SUIVRE) 96 . . 19 F
☐ (A SUIVRE) 17 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 45 . . 14 F	☐ (A SUIVRE) 71 . . 17 F	☐ (A SUIVRE) 97 . . 20 F
☐ (A SUIVRE) 18 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 46 . . 14 F	☐ (A SUIVRE) 72 . . 17 F	☐ (A SUIVRE) 98 . . 20 F
☐ (A SUIVRE) 19/20 18 F	☐ (A SUIVRE) 47 . . 14 F	☐ (A SUIVRE) 73 . . 17 F	☐ (A SUIVRE) 99 . . 20 F
☐ (A SUIVRE) 21 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 48 . . 15 F	☐ (A SUIVRE) 74 . . 17 F	☐ (A SUIVRE) 100 . 20 F
☐ (A SUIVRE) 22 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 49 . . 15 F	☐ (A SUIVRE) 75 . . 17 F	
☐ (A SUIVRE) 23 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 50 . . 15 F	☐ (A SUIVRE) 76 . . 17 F	
☐ (A SUIVRE) 24 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 51 . . 15 F	☐ (A SUIVRE) 77 . . 17 F	☐ H.S.J. Spécial Lennon . . . . 24 F
☐ (A SUIVRE) 25 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 52 . . 15 F	☐ (A SUIVRE) 78 . . 17 F	☐ H.S.JI. Spécial Polar. . . . . 20 F
☐ (A SUIVRE) 26 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 53 . . 15 F	☐ (A SUIVRE) 79 . . 18 F	☐ H.S.JII. Spécial Hergé . . . . . 25 F
☐ (A SUIVRE) 27 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 54 . . 15 F	☐ (A SUIVRE) 80 . . 18 F	☐ H.S.IV. Spécial Archi . . . . . 28 F
☐ (A SUIVRE) 28 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 55 . . 15 F	☐ (A SUIVRE) 81 . . 18 F	☐ H.S.V. Rythm 'n bulles . . . . 30 F
☐ (A SUIVRE) 29 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 56 . . 15 F	☐ (A SUIVRE) 82 . . 18 F	
☐ (A SUIVRE) 30 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 57 . . 15 F	☐ (A SUIVRE) 83 . . 18 F	
☐ (A SUIVRE) 31/32 18 F	☐ (A SUIVRE) 58 . . 15 F	☐ (A SUIVRE) 84 . . 18 F	
☐ (A SUIVRE) 33 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 59 . . 15 F	☐ (A SUIVRE) 85 . . 18 F	
☐ (A SUIVRE) 34 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 60 . . 15 F	☐ (A SUIVRE) 86 . . 18 F	

BON DE COMMANDE à adresser aux éditions Casterman,

66, rue Bonaparte - 75006 Paris

NOM : _____ **PRÉNOM :** _____

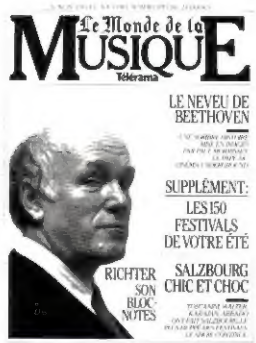
ADRESSE : _____

_____ **CODE POSTAL :** _____ **LOCALITÉ :** _____

JE JOINS LE MONTANT, SOIT _____ **F (+ 20 % POUR L'ÉTRANGER)**

PRESTISSIMO

Abonnez-vous !



Chaque mois tout ce qui est important dans le monde de la musique est dans le Monde de la Musique : actualités, calendrier, disques et compacts, interviews, dossiers.

Le Monde de la Musique vous propose une **OFFRE EXCEPTIONNELLE**, un abonnement d'un an (11 numéros) au tarif de **170 F au lieu de 242 F** (prix au numéro)
SOIT UNE ECONOMIE DE 72 F

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

_____ Code postal _____

Bulletin à renvoyer avec votre règlement à :

MONDE DE LA MUSIQUE : 1, rue Lord Byron - 75008 PARIS

Rothmans
Rothmans
BRIQUET
MICHELIN
Rothmans
EN VENTE CHEZ LES DÉBITANTS DE TABAC
Rothmans
BRIQUET
Le goût de l'exploit